



**REPUBLIQUE DU BENIN**

\*\*\*\*\*

**MINISTERE D'ETAT CHARGE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

\*\*\*\*\*

**UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI**

\*\*\*\*\*

**ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO**

\*\*\*\*\*

**DOMAINE: SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION**

**MENTION : PROFESSORAT DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE.**

**SPECIALITE : FRANÇAIS**

**GRADE: LICENCE/ BAPES**

**MEMOIRE DE FIN DE CYCLE**

**SUJET:**

**CONTRIBUTION A UNE MEILLEURE INTEGRATION DES  
RESSOURCES DE LANGUE (grammaire et orthographe) EN  
CLASSE DE 6<sup>ème</sup> DE FRANÇAIS DANS LES LYCEES ET  
COLLEGES DU BENIN**

**PRESENTE PAR**

Marie Chantal Joséphine ZITTY

**SOUS LA DIRECTION DE :**

M. Barthélémy A. ABIDJO

Inspecteur de l'enseignement secondaire

**ANNEE ACADEMIQUE : 2013-2014**

# SOMMAIRE

|  |    |
|--|----|
| Introduction.....  | 1  |
| Contexte théorique et démarche méthodologique.....                           | 2  |
| Section1 : Contexte théorique.....   | 2  |
| Section2 : Démarche méthodologique.....                                      | 4  |
| Première partie: Généralités et clarifications conceptuelles.....            | 6  |
| Section1 : Généralités.....  | 7  |
| Section2 : Clarifications conceptuelles.....                                 | 9  |
| Deuxième partie : Présentation, interprétation et analyse des résultats..... | 15 |
| Section1 : Présentation et interprétation des résultats.....                 | 16 |
| Section2 : Analyse des résultats.....  | 29 |
| Troisième partie : Suggestions et propositions.....                          | 32 |
| Section1 : Suggestions.....  | 33 |
| Section2 : Propositions.....   | 39 |
| Conclusion.....  | 47 |
| Bibliographie.....   | 48 |
| Annexes.....   | 50 |
| Table des matières.....  | 51 |

# **DEDICACE**

**A**

- Ma mère Colette TEKOU épouse ZITTY
- Mon père Sylvain kouéssi Victor ZITTY

# REMERCIEMENTS

Tous nos remerciements et gratitude vont à:

Monsieur ABIDJO Barthélémy, pour nous avoir indiqué à temps le chemin à suivre et pour son oreille attentive durant tout ce travail.

Monsieur BOGNIAHO Ascension, pour ses précieux conseils.

Messieurs les professeurs de Lettres Modernes, pour tout ce que je leur dois.

Monsieur WANVOESSO Albert, pour ses sages conseils.

Madame ZITTY Parfaite, pour nous avoir donné tôt le goût de la lecture.

Madame CHABI Ginette, pour le double rôle qu'elle a joué à nos côtés.

HOUNNOU Julie, pour son sens de fraternité.

BAMIWOLA Chèrif Ishola, mon compagnon de tous les temps.

KOUGBO Noélie, pour toutes ses marques d'amitié.

Mes camarades de Lettres Modernes, en particulier Micheline MENOUDO, Justin KPANOU et Geoffroy AVENON pour toutes nos nuits sans sommeil.

Toute la famille ZITTY et TEKOU.

Mes frères et sœurs.

Tous ceux qui, de près ou de loin, nous ont soutenue sur ce chemin.

## Résumé

Notre stage de qualification professionnelle au CEG AGBOKOU a pour but de nous aider à mieux nous familiariser avec les apprenants et les pratiques pédagogiques. Et c'est justement cette familiarisation qui nous a permis de comprendre que l'enseignement du français dans les classes du premier cycle en général pose de problème à cause du faible niveau des apprenants. Cette situation nous a alors amenée à penser à comment intégrer les ressources de langue pour une meilleure appropriation de celles-ci par les apprenants. Dans cette optique, nous avons d'abord formulé trois hypothèses, ensuite, nous avons adressé un questionnaire aux professeurs de français d'une part et un autre aux apprenants d'autre part. Cela nous a permis de collecter des informations que nous avons analysées. L'interprétation et l'analyse de ces informations nous ont permis de vérifier nos hypothèses de départ et de tirer, enfin, les conclusions convenables pour atteindre notre objectif. Nous avons apporté notre modeste contribution à une meilleure compréhension de la manière dont les ressources de langue sont enseignées aujourd'hui dans nos classes de 6<sup>ème</sup>. Après cela, nous avons fait des suggestions allant dans ce sens pour améliorer le niveau des apprenants dans nos lycées et collèges. Nous avons aussi proposé une fiche pédagogique et des exercices qui pourront servir d'exemple pour une meilleure intégration des ressources de langue.

# INTRODUCTION

En 1948, Emmanuel Mounier a appelé le Dahomey, l'actuel Bénin, « quartier Latin de l'Afrique » pour rendre hommage aux premiers cadres béninois à cause de leur maîtrise parfaite de la langue française. En effet, le français est le véhicule du savoir au Bénin depuis qu'il a été consacré langue officielle de travail. Mais force est de constater qu'il connaît aujourd'hui un destin des plus controversés et cette situation est si grave que le français risque de perdre ses lettres de noblesse si on ne fait rien pour le relever. Le constat est clair, le Bénin a beaucoup régressé, disposant aujourd'hui d'une image académique peu reluisante. Que faire pour retrouver l'ancien élève béninois ? Quelles sont les causes de ce déclin ? Ces causes, faut-il les chercher du côté des réformes qu'a connues le système éducatif béninois ? Est-ce le contenu des programmes qui pose problème ou plutôt la qualité des acteurs chargés de mettre en application ces programmes qui laisse à désirer ? Ce sont autant de questions que nous nous sommes posées et qui sont restées sans réponse. Nous estimons alors qu'il faut retourner au fondamentaux de la langue française comme la conjugaison, la grammaire, l'orthographe, le vocabulaire... Ce qui explique le choix de notre sujet : « Comment œuvrer pour une meilleure intégration des ressources de langue (grammaire et orthographe) en classes de 6<sup>ème</sup> de français dans les lycées et collèges du Bénin ». Cette étude nous permettra de nous interroger sur comment enseigner la grammaire et l'orthographe dans les classe de 6<sup>ème</sup> pour faciliter une meilleure intégration de ces dernières donnant ainsi aux apprenants la possibilité de bien écrire et de bien comprendre les mots et au-delà, de bien produire et de bien comprendre les textes pour enfin bien parler le français. Aussi, jugeons-nous urgent de trouver des solutions pour relever le niveau des apprenants, ce qui interpelle tous les acteurs du système éducatif à commencer par les programmes de l'enseignement, les enseignants qui exécutent ces programmes et les apprenants qui bénéficient de ces programmes. Ce travail n'a

nullement la prétention de trouver toutes les solutions à ce problème mais seulement de proposer quelques pistes de solutions pour apporter notre modeste contribution au redressement de cette situation qui semble prendre une ampleur, pour le moins inquiétante. Dans cette perspective, notre réflexion s'articulera en trois chapitres : un premier chapitre consacré au contexte théorique et à la démarche méthodologique ; le deuxième chapitre présente les résultats de nos enquêtes, leur interprétation et leur analyse et enfin un troisième chapitre réservé aux suggestions et propositions.

## **CONTEXTE THEORIQUE ET DEMARCHE METHODOLOGIQUE.**

### **Section 1 : CONTEXTE THEORIQUE**

#### **Problématique**

Les changements politiques et économiques que connaît le Bénin depuis son indépendance n'ont pas laissé en marge le système éducatif. Ainsi, le système éducatif a connu plusieurs changements et modifications de programmes d'études. Des réformes coloniales aux Etats Généraux, en passant par la réforme Grosse-Tête Dossou-yovo, l'Ecole Nouvelle, le Bénin a adopté depuis 2005, l'Approches Par Compétences (APC) qui a, du coup, changé les pratiques pédagogiques. Après neuf ans d'expérience, les résultats sur le plan de l'écriture et de l'expression sont désastreux. Cet état de chose a suscité des inquiétudes et la question est de savoir si c'est le système qui est inadéquat ou si c'est la mise en application qui est mal assurée. Dans cette optique, il nous est revenu de constater que le niveau des apprenants en français a beaucoup régressé et qu'ils ont des difficultés à écrire et à s'exprimer. Que faire pour remédier à ce problème devenu national ? Ne faut-il pas ramener l'enseignement de la grammaire et de l'orthographe ? Comment faut-il enseigner alors ces notions en APC pour faciliter leur maîtrise ? Comment intégrer ces notions pour un bon rendement scolaire ? C'est à ce travail que nous allons nous

atteler en rappelant d'abord la manière dont ces notions sont enseignées et évaluées, ensuite en analysant les résultats obtenus et enfin en faisant quelques propositions pour une meilleure intégration des notions de grammaire et d'orthographe par des exercices pratiques.

### **OBJECTIF GLOBAL:**

Ce travail a pour but de proposer une intégration des ressources de langue en particulier la grammaire et l'orthographe en français au premier cycle.

### **OBJECTIFS SPECIFIQUES:**

De façon spécifique, ce travail vise à:

- évaluer les ressources de langue telles qu'elles sont enseignées aujourd'hui
- prendre les décisions nécessaires pour corriger ou renforcer au besoin les savoirs enseignés en grammaire et en orthographe.
- faciliter l'intégration des ressources de langue dans nos classes de 6<sup>ème</sup>

### **HYPOTHESES**

Les hypothèses qui ont conduit tout ce travail sont les suivantes:

- la majorité des apprenants écrivent mal presque tous les mots du français, même les plus banals.
- beaucoup d'apprenants ignorent presque tout de la grammaire française.
- les enseignants n'arrivent pas à enseigner de façon concrète la grammaire et l'orthographe.

### **REVUE DE LITTERATURE**

Pour la réussite de notre travail, il est important de faire le point des différents travaux de recherche déjà effectués sur notre sujet.

En 2008, BOSSA Claudine concluait, dans son travail pour l'obtention du C.A.P.E.S, que l'enseignement systématique de la grammaire et de

l'orthographe est la démarche adéquate pour faciliter l'appropriation de ces notions aux apprenants. Elle a aussi noté que les enseignants rencontrent des difficultés dans l'enseignement de la grammaire et de l'orthographe par intégration. Cette conclusion peut déjà nous aider à expliquer le faible niveau des apprenants par le fait que les professeurs n'arrivent pas à enseigner la grammaire et l'orthographe par intégration. Nous déduisons que le retour à l'enseignement systématique souhaité par BOSSA Claudine est lié à la non maîtrise de la nouvelle démarche par les professeurs de français. Il faut cependant signaler que la pédagogie de l'intégration ne change pas le contenu et qu'il faut tout simplement revoir la démarche. Alors, nous retenons de la lecture de ses résultats qu'il est urgent de faire quelque chose pour améliorer les pratiques pédagogiques dans les collèges et lycées.

En 2012, OROU TOROU Constant soulignait, au terme de son travail pour l'obtention du C.A.P.E.S, que les enseignants éprouvent de difficulté non seulement à installer les compétences grammaticales chez les apprenants mais aussi à comprendre le programme en cours d'exécution et que la conséquence directe de cette situation est l'incapacité des apprenants à construire efficacement leurs propres savoirs comme le veut l'APC. Pour tenter d'expliquer cela, OROU TOROU a confirmé que la grammaire est le socle d'une langue et quiconque ne peut prétendre maîtriser une langue en ignorant sa grammaire. C'est justement ce qui explique le faible niveau des apprenants en français car les professeurs n'enseignent plus la grammaire dans les classes. A ce propos, nous nous posons de question puisque le contenu demeure le même qu'en Programmes Par Objectifs, ne pas enseigner la grammaire est bien curieux.

OTCHO GODONOU Osséni, dans son mémoire de fin de cycle pour l'obtention du C.A.P.E.S en 2013, conclut que la désaffection du français par les apprenants est une conséquence des TIC. « L'apprenant d'aujourd'hui,

tout à la fois mieux pourvu et plus démuni que ses prédécesseurs, subit la fascination qu'exercent sur lui le cinéma, la radio, la télévision, le disque, la publicité, les bandes dessinées » ajoute-il. L'évolution des TIC devrait être un atout pour les apprenants qui doivent s'en servir pour améliorer leur rendement scolaire mais c'est justement le contraire. Cette conclusion a permis de comprendre qu'il serait utile de former les enseignants à utiliser ces mêmes TIC pour rendre intéressant leur cours dans les classes. La tâche incombe également aux institutions scolaires qui doivent fournir le nécessaire aux établissements pour faciliter la tâche aux enseignants dans ce domaine.

A la fin de sa rédaction de mémoire pour l'obtention du B.A.P.E.S en 2013, MONTCHO Albéric conclut qu'il y a un véritable problème relatif à l'intégration des connaissances et techniques dans l'enseignement du français. Il est arrivé à découvrir qu'effectivement, les professeurs ne maîtrisent pas la démarche d'intégration des connaissances et techniques, du moins, ils n'arrivent pas à intégrer les connaissances et techniques ou ils le font maladroitement. Si les professeurs de français intègrent maladroitement les connaissances et techniques dans les classes, il est évident que les ressources de langue soient également mal intégrées car elles constituent une partie des connaissances et techniques en français.

Dans leur ouvrage *Former pour changer l'école*, Jean-Calvin BIPOUPOUT, et alii, parlent de la pédagogie de l'intégration comme une pédagogie qui tente à combattre l'inefficacité des systèmes éducatifs. S'inspirant de la Pédagogie Par Objectif, elle propose à l'enseignant d'organiser ses apprentissages de la meilleure manière afin d'amener ses apprenants au niveau attendu.

Partant de ces résultats et pour aller plus loin, nous allons exposer notre méthode de recherche et les pistes à prendre. Ce qui nous amène à donner notre démarche méthodologique de la recherche.

## **SECTION2 : Démarche méthodologique de la recherche**

Le but premier que vise ce travail est de montrer d'abord qu'au début, il y avait une mauvaise interprétation des programmes de l'Approche Par Compétence. Cette interprétation n'avait pas prévu une place claire aux notions de langue c'est-à-dire la grammaire, la conjugaison, l'orthographe et le vocabulaire dans l'exécution des programmes de l'APC. Ce qui a fait que les enseignants du premier et du second cycle ont mis carrément de côté ces notions. Les résultats n'ont pas tardé à se montrer. Ensuite, nous allons prouver que cette interprétation erronée et cette façon d'exécuter les programmes de l'APC sont à la base de tous les problèmes que rencontrent aujourd'hui, en premier lieu, les apprenants et ensuite les enseignants. Enfin, nous essayerons de proposer des exercices et des pratiques pédagogiques pour redorer le blason afin de remonter le niveau des apprenants et par ricochet améliorer les pratiques pédagogiques des enseignants. Notons que les ressources de langue en français constituent un domaine très vaste et très riche, c'est pourquoi nous nous proposons d'étudier seulement la grammaire et l'orthographe.

### **Le cadre physique**

Après notre stage d'observation au CEG Anavié et celui de qualification au CEG AGBOKOU, nous avons conclu que le problème que rencontrent les apprenants était profond et les causes sont lointaines. Lorsqu'on pose la question aux enseignants, la plainte est générale et concerne toutes les disciplines: Les apprenants ne savent plus écrire et ne comprennent pas du tout les questions qu'on leur pose en mathématique comme en français. Ce qui amène les enseignants des autres matières à incriminer le professeur de français chaque fois qu'ils se voient dans l'obligation d'expliquer chaque mot de leurs cours. Mais quand on se rapproche des enseignants de français, ces derniers se plaignent de ce que les apprenants viennent au collège sans le minimum en

français. A cet amer constat, nous avons voulu proposer une remédiation, aussi modeste soit-elle, en vue d'améliorer les pratiques de classe dans les 6<sup>ème</sup>, avec pour cadre le CEG AGBOKOU de Porto-Novo. A cet effet, nous avons effectué plusieurs recherches à la bibliothèque nationale de Porto-Novo, à la bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo, au CDIP et au CAEB. Ce qui nous a permis d'élaborer un questionnaire qui a pour cible les professeurs de français, en particulier ceux du CEG AGBOKOU et un autre questionnaire qui s'adresse aux apprenants de la 6<sup>ème</sup>. Ces deux questionnaires nous ont facilité la collecte des informations que nous analyserons en vue de prendre les décisions adéquates pour atteindre notre objectif premier qui est de proposer une intégration des ressources de langue pour une meilleure maîtrise de ces dernières par les apprenants.

### **Historique du CEG AGBOKOU**

Créé en 1971 par le directeur VIATONOU Théodore, le CEG AGBOKOU est situé dans la commune de Porto-Novo précisément à environ 200m derrière la mairie de Porto-Novo. Il compte à ce jour 3467 élèves répartis en 57 groupes pédagogiques. Deux cent vingt quatre vacataires et trente huit permanents animent la vie pédagogique de ce collège. Il est dirigé par une administration ayant actuellement à sa tête M. AHOUANMAGNAGAHOU Jean-Baptiste. Pour mieux situer le CEG AGBOKOU, nous y ajoutons la carte de localisation.

## **PREMIER CHAPITRE**

### **GENERALITES ET CLARIFICATIONS CONCEPTUELLES**

## **Section1 : GENERALITES**

En raison de l'évolution du monde actuel, le système éducatif béninois se propose de se doter de programmes d'études qui prennent réellement en compte les besoins, les attentes et les exigences de notre société ; ces programmes doivent également contribuer à former un citoyen équilibré, autonome et responsable. C'est dans ce sens que les Etats Généraux de l'Education ont choisi l'Excellence comme valeur fondamentale de notre système éducatif. Il ne sera plus question de mettre seulement l'accent sur la capacité de mémorisation et de rétention chez les apprenants mais aussi et surtout de développer son intelligence, sa capacité de création et son adaptation aisée à des situations nouvelles. Les différentes disciplines peuvent y contribuer dans une grande mesure par le fait qu'elles ont pour objet l'étude des phénomènes réels de la nature et du monde concret. L'apprenant, en agissant sur le réel et sur les concepts s'exerce à résoudre des problèmes de son environnement en se référant à des modèles et ou à des stratégies appropriées. Ainsi, l'école béninoise vise le développement de compétences. Cette évolution, qui remet en question les modes habituels de transmission, d'acquisition et de restitution des savoirs, implique non seulement des changements dans la sélection et l'articulation des objectifs et des contenus d'apprentissages mais se répercute également et surtout sur la manière de concevoir et de mettre en œuvre les situations d'enseignement/apprentissage ainsi que sur les modalités d'évaluation des acquis. Ce faisant, beaucoup d'enseignants trouvent l'acte d'enseigner plus difficile et plus exigeant encore d'autant plus que les bénéfices attendus sont peu visibles à court terme. Les objectifs sont plus complexes à atteindre et requièrent, dès lors, plus de temps et d'énergie tant pour l'enseignant que pour l'élève. Les programmes d'études, selon l'APC, basés sur le cognitivisme et le socioconstructivisme ont été mis en expérimentation depuis la rentrée d'octobre

2001 dans l'enseignement primaire d'abord et au secondaire. La généralisation a commencé depuis la rentrée scolaire 2005-2006.

Après treize ans d'expérimentation et neuf ans de généralisation, il est temps d'analyser les résultats à mi-parcours. Ce qui justifie notre inquiétude par rapport au niveau scolaire dégradant des apprenants observé dans nos lycées et collèges. Comment développer une compétence chez l'apprenant si celui-ci ne maîtrise pas la langue dans laquelle on transmet le message ? Cela est évident, l'enseignant peut disposer de la meilleure pédagogie qui soit, sa mission a échoué d'avance. C'est ce qui explique la non réussite des enseignements du professeur de mathématiques, du professeur des Science de Vie et de la Terre (SVT), de Science Physique-Chimie et Technologie (SPCT), d'Histoire-Géographie, d'Anglais, d'Education Physique et Sportive (EPS) et surtout du professeur de Français. Car, rappelons-le, la mission est double pour le professeur de Français puisqu'ici la matière enseignée est confondue à la langue d'enseignement. Du coup, le professeur de Français devient celui sur qui, tous les autres professeurs prennent appui pour atteindre leurs différents objectifs. Et c'est justement à cause de cette relation délicate que le français entretient avec les autres disciplines qu'il convient de s'en préoccuper. Pour cela, nous nous intéressons aux piliers de son enseignement que sont la grammaire, la conjugaison, l'orthographe et le vocabulaire. Mais étant donné le vaste domaine de ces notions, nous tâchons d'étudier la grammaire et l'orthographe, nous donnant ainsi la possibilité de rester dans les caractéristiques de notre cursus : le B.A.P.E.S. Pour aller plus loin, il nous faut baliser le terrain pour permettre à chacun de partir d'une même base d'information. Ce qui nous amène à clarifier quelques concepts clés de notre sujet.

## **Section2 : CLARIFICATIONS CONCEPTUELLES**

Retenons ensemble à ce niveau que nous allons définir les notions clés qui sont l'intégration et les ressources de langue.

**L'intégration** est vue ici comme l'ensemble des processus par lesquels l'esprit assimile les connaissances, les influences, les impressions. C'est l'action d'intégrer quelque chose ou quelqu'un c'est-à-dire faire entrer dans un ensemble plus vaste; incorporer, inclure. Intégrer des savoirs et des savoir-faire, c'est les ajouter à un ensemble déjà existant et de pouvoir les utiliser de façon concrète dans des situations de la vie courante. La pédagogie de l'intégration est donc la mise en place d'une approche qui construit les apprentissages étape par étape pour permettre aux apprenants de faire face à n'importe quelle situation de la vie.

**Les ressources** sont les moyens, les possibilités, ce qu'on emploie dans une situation pour se tirer d'embarras. Les ressources de langue sont alors les moyens, les possibilités dont dispose une langue pour permettre à ses locuteurs de bien et très aisément la manier. La plupart des acteurs de la pédagogie de l'intégration considèrent que la compétence se manifeste dans la mobilisation d'un ensemble intégré de ressources pour résoudre une situation-problème appartenant à une famille de situations. Autrement dit, quelqu'un est compétent lorsque, confronté à une situation-problème comportant un certain nombre de caractéristiques communes à d'autres situations de la même famille, il fait appel à certaines ressources qui, combinées entre elles, lui permettent de résoudre la situation. La notion de ressource est au centre de la compétence puisque ce sont elles qui sont mobilisées et intégrées entre elles pour résoudre la situation. Sans ressources, pas de compétences mais il ne suffit pas de les « posséder » encore faut il les « mobiliser » et les « intégrer ». Cela signifie que la personne doit pouvoir analyser la situation à laquelle elle est confrontée, sélectionner les ressources pertinentes par rapport à cette situation et les utiliser de manière coordonnée pour apporter une réponse satisfaisante à la situation. (Gerard et Braibant, 2003). Etre compétent c'est être capable de, non seulement posséder certains acquis mais surtout de mobiliser à tout moment, de façon concrète et intégrée, les acquis nécessaires à la résolution d'une situation problème donnée

dans un domaine précis. Une compétence est alors la possibilité, pour un individu, de mobiliser un ensemble intégré de connaissances en vue de résoudre un problème qui appartient à une famille de situations (Roegiers 2000)

**L'Approche Par Compétence** est une philosophie de l'éducation, et notamment de l'enseignement général qui, basé sur le cognitivisme et le socioconstructivisme, s'est développé à partir des années 90 et adopté au Bénin depuis 2005 après sa mise en expérimentation en 2001. Les principaux chefs de file de cette approche sont Jean-Pierre ASTOLFI, Philippe PERRENOUD, Philippe MEIRIEU et Xavier ROEGIERS. Ils tentent de moderniser, de contextualiser davantage le contenu des programmes d'étude et de donner du sens aux objectifs d'enseignement en agissant directement sur les enseignants à travers la formation à la base et sur les apprenants eux-mêmes en les mettant au travail pour qu'ils construisent leur propre savoir. Cette approche tire en partie sa justification des principes de développement des compétences dans le domaine de l'économie et du travail. Le Bénin, tout comme les tenants de cette approche, pense qu'il serait plus bénéfique et profitable à la nation de former un citoyen capable de se défendre dans n'importe quelle situation de la vie et de s'y adapter que d'avoir un citoyen bourré de diplôme sans compétence. C'est pour cela que l'APC fonde ses pratiques sur la pédagogie de l'intégration. Roegiers définit la pédagogie comme « une opération par laquelle on rend interdépendants plusieurs éléments qui étaient dissociés au départ en vue de les faire fonctionner d'une manière articulée en fonction d'un but donné ». De ce fait, l'intégration concerne les apprentissages eux-mêmes et la mobilisation de plusieurs connaissances par l'apprenant pour résoudre une situation-problème dans divers domaines.

**Le cognitivisme** est d'abord le résultat des préoccupations relatives à la façon dont l'apprenant acquiert et utilise les connaissances et les savoir-faire. Il vise l'acquisition d'habiletés cognitives et métacognitives. Il

repose sur le traitement de l'information (organisation des informations et gestion des mémoires). Il vise l'apprentissage de connaissances déclaratives, procédurales et contextuelles (conditionnelles). Le cognitivisme vise donc à comprendre et à utiliser le processus d'acquisition de nouveaux savoirs. Son principe d'évaluation est Stratégies+Démarches.

**Le socioconstructivisme**, quant à lui, met l'accent sur la dimension relationnelle de l'apprentissage. Le socioconstructivisme, issu du constructivisme, ajoute la dimension du contact avec les autres afin de construire ses connaissances. En pédagogie, on dira que l'élève élabore sa compréhension d'une réalité par la comparaison de ses perceptions avec celles de ses pairs et celles de l'enseignant. Toutefois, plusieurs auteurs soulignent que ce processus d'apprentissage ne doit pas exclure le processus fondamental d'intériorisation des savoirs et de la réorganisation des informations en fonction de ses propres réseaux de concepts. Son principe d'évaluation est Stratégies /Moyens + Régulation + Rétroaction. C'est sur ces deux principes que le Bénin a basé l'éducation de ses citoyens dans le souci de répondre aux attentes actuelles et faire face aux exigences du monde nouveau. Cet objectif nécessite certaines compétences choisies pour être développées chez l'apprenant béninois en classe de 6<sup>ème</sup>.

**La compétence** est un savoir-agir complexe qui fait suite à une intégration, à la mobilisation et à l'agencement d'un ensemble de capacités (connaissances procédurales et contextuelles) d'habiletés et de connaissances (connaissances déclaratives) utilisées efficacement, dans des situations ayant un caractère commun.

**La capacité** est, par contre, un savoir-faire moyennement complexe, intégrant des habiletés et des connaissances déclaratives. Comme une compétence, la capacité ne peut s'exercer à vide. Elle doit être contextualisée par rapport à une famille de situations et un ensemble de connaissances. L'ensemble des

capacités, sollicitées de façon intégrée, constitue le processus d'apprentissage de la compétence. Quant à **l'habileté**, elle est un savoir-faire simple, intégrant des connaissances déclaratives, mais généralement n'intégrant pas d'autres habiletés.

En termes clairs, la compétence est plus complexe et amène l'apprenant à agir en faisant appel à un ensemble de connaissances qui lui permettront de résoudre une famille de problèmes. La capacité est moins complexe et rend un peu plus claire la tâche à accomplir par l'apprenant. Elle s'exerce également dans une famille de problèmes mais plus restreinte que la compétence. Mais l'habileté est la tâche la plus simple et la plus facile des tâches que l'apprenant accomplit. Elle lui permet de résoudre un premier pan d'un ensemble de problèmes. C'est une démarche qui permet à l'apprenant de quitter une tâche plus simple pour une autre plus complexe et plus difficile, c'est une méthode de résolution de problème étape par étape. Par exemple, la compétence : *communiquer oralement avec aisance, de façon précise et appropriée* est subdivisée en capacités et en habiletés. L'apprenant, pour atteindre la compétence, doit accomplir d'autres tâches plus simples et c'est ce qu'on appelle capacité. La capacité: *préparer sa communication* qui est liée à cette compétence est subdivisée en sous-tâches appelées habiletés comme *préciser ses intentions de communication, exploiter le thème et le cadre de la communication, classer les informations et faire une synthèse...*

Le Bénin a opté pour cette méthode parce qu'on a jugé mieux d'apprendre aux citoyens les chemins par lesquels on a abouti à telle connaissance que de leur dire voilà telle connaissance et tachez de la mémoriser pour la restituer au moment venu. Cependant, nous remarquons une rupture avec les notions de langue qui n'ont pas tardé à signaler leur absence à travers les copies des apprenants. De ces copies, nous notons de nombreuses fautes d'orthographe et de grammaire dont nous ferons une analyse particulière. On conçoit alors très

aisément ce qu'est la situation dans les collèges. On se la représente d'autant plus que lycéens et étudiants n'estiment pas « avoir désappris » après leur sortie du primaire mais plutôt avoir mal appris au cours de leur sortie du primaire, ou avoir mal appris au cours de leur scolarité antérieure. La majorité des élèves qui entrent en 6<sup>ème</sup> n'ont pas encore assimilé les connaissances de base, qu'il s'agisse de l'orthographe grammaticale, de la conjugaison ou du vocabulaire. Ces carences semblent ne se résorber que très lentement, ensuite, subsister même ça et là en séquelles et freiner la progression dans son ensemble. Le résultat à la fin est pour la plupart des apprenants, une orthographe incertaine et défectueuse. Et c'est justement pour éviter cet état de chose que l'APC est la démarche appropriée en ce sens qu'elle prévoit et conseille un enseignement par intégration.

La pédagogie de l'intégration encore appelée l'Approches par les Compétences de base, est une pédagogie qui vise à donner du sens aux apprentissages, à transverser les savoirs scolaires et à rendre l'élève capable d'utiliser ses compétences en dehors des murs de l'école. Elle vise trois objectifs: Le premier objectif est de mettre un accent sur **ce que l'apprenant doit maîtriser** à la fin de chaque cycle plutôt que sur une liste de contenus que l'enseignant doit enseigner. Ensuite **donner du sens aux apprentissages, motiver** davantage l'élève en lui montrant à quoi sert tout ce qu'il apprend et enfin **penser les acquis** de l'élève en termes de résolution de situations concrètes ; et non plus en termes d'une somme de savoirs et de savoir-faire que l'apprenant ne sait comment utiliser dans la vie active et s'empresse d'oublier une fois les examens terminés. Donc, pour être plus utiles, les savoirs scolaires doivent être transférables mais aussi, ce transfert exige surtout la maîtrise de ces savoirs et il passe par leur intégration à des compétences de réflexion, de décision, d'action à la mesure des situations complexes auxquelles l'apprenant doit faire face. L'objectif de cette pédagogie est de permettre aux apprenants de

faire face progressivement à la complexité du monde actuel en mobilisant à bon escient les savoirs appris à l'école. Mais comment appliquer cette pédagogie en Français et en particulier à l'enseignement de la grammaire et de l'orthographe? C'est à cette question que nous allons essayer de répondre dans la suite de notre réflexion. Dans les années 1970-1990 et jusqu'à une date récente ces notions étaient enseignées de façon systématique mais depuis l'avènement de l'Approche Par Compétence, elles sont négligées. D'abord abandonnées par les acteurs de l'enseignement de Français, ces notions reviennent aujourd'hui dans les pratiques pédagogiques béninoises car plus d'un a constaté qu'on ne peut prétendre apprendre dans une langue sans maîtriser ou tout au moins connaître cette langue. L'orthographe est à cet effet un code commun à une communauté linguistique donnée. Ce code a pour fonction première de permettre aux membres de cette communauté de se comprendre. En raison de cette fonction, et en raison aussi d'un passé culturel, l'orthographe a une valeur sociale. Tel est son statut dans la société.

« Dis-moi ton orthographe, et je te dirai la qualité de ta scolarité » Cela peut bien se dire à cause des monstruosité qu'écrivent aujourd'hui les apprenants même jusqu'en classe de Terminale. Lorsque l'apprenant écrit une phrase de huit mots avec sept fautes orthographiques, on peut valablement juger de son niveau scolaire. Le niveau scolaire d'un apprenant dépend de deux aspects fondamentaux: l'expression et l'écriture. Ces deux aspects vont de pairs et se complètent. Il n'est que de considérer la situation en aval du second cycle (Seconde, Première, Terminale) pour concevoir ce que peut être le niveau des apprenants dans les classes antérieures et pour accrédi-ter ce que disent bon nombre d'enseignants à ce propos. La situation est indiscutablement préoccupante. Lycéens, étudiants et adultes sont loin de maîtriser l'orthographe grammaticale et l'orthographe d'usage, voire l'orthographe phonétique. Des copies d'élèves de 6<sup>ème</sup> sont prévues pour montrer à quel point la situation est désolant

## PRESENTATION D'UNE PLATEFORME DES RESSOURCES DE LANGUE EN CLASSE DE 6<sup>ème</sup>

| Compétences<br>Types<br>de texte  | Communication Orale  | Lecture  | Communication écrite  |
|---|--|--|---|
| <b>TEXTE<br/>DESCR<br/>IPTIF,<br/>NARR<br/>ATIF<br/>ET<br/>INJON<br/>CTIF</b> | <p><b>Titre :</b> Réaliser oralement un texte descriptif sur un thème donné.</p> <p><b>Enseignement/Apprentissage des ressources de langue</b></p> <p><b>Grammaire</b></p> <p>1- Le groupe du nom et ses constituants:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Le nom</li> <li>-Les fonctions du groupe du nom</li> <li>-Le déterminant</li> <li>-Le sens du déterminant</li> </ul> <p>2-Le groupe du verbe et ses constituants</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-La phrase active</li> <li>-Les auxiliaires de conjugaison</li> <li>-L'apport sémantique de l'emploi des temps verbaux dans la phrase</li> </ul> <p>3- Le groupe prépositionnel</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-La préposition</li> </ul> <p>4- La subordonnée</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Les subordonnées relatives</li> <li>-Le choix du pronom relatif</li> <li>-Le rôle de la relative dans la phrase, dans le texte</li> </ul> <p><b>Orthographe</b></p> <p>1- Le lexique</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Les familles de mots</li> <li>-Les champs lexicaux</li> <li>-Le pluriel des mots</li> </ul> | <p><b>Titre:</b> Lire un texte descriptif.</p> <p><b>Enseignement/Apprentissage des ressources de langue</b></p> <p><b>Grammaire</b></p> <p>1-Les types de phrase</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-le type déclaratif</li> <li>-le type interrogatif</li> <li>-le type exclamatif</li> </ul> <p>2-Les formes de phrase</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-la forme négative</li> <li>-la forme passive</li> </ul> <p>-le verbe</p> <p>-la locution verbale</p> <p><b>Orthographe</b></p> <p>1- La formation des mots</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-La détermination</li> <li>-Les procédés de dérivation</li> <li>-La préfixation et la suffixation</li> <li>-Les champs lexicaux</li> </ul> <p>-la formation des temps simples</p> <p>-le pluriel des noms composés</p> | <p><b>Titre :</b> Rédiger un texte descriptif.</p> <p><b>Enseignement/Apprentissage des ressources de langue</b></p> <p><b>Grammaire</b></p> <p>1- Le nom</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Le complément du nom</li> <li>-Le groupe de l'adjectif</li> <li>-Les fonctions du groupe du nom</li> <li>-Les déterminants: simple et complexe</li> <li>-Le pronom</li> <li>-Les différentes sortes de pronom</li> <li>-La pronominalisation et l'ordre des mots dans la phrase</li> </ul> <p>2-Le verbe</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Le verbe</li> <li>-La locution verbale</li> <li>-Les constituants du groupe verbal</li> <li>-Le complément d'objet</li> <li>-Le complément d'agent</li> <li>-La phrase active et passive</li> <li>-Les auxiliaires</li> <li>- L'apport sémantique de l'emploi des temps verbaux dans la phrase</li> <li>-La subordonnée relative</li> <li>-La subordonnée complexe</li> <li>-Les types de phrase</li> <li>-Les formes de phrase</li> </ul> <p><b>Orthographe</b></p> <p>1- La formation des mots</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-La détermination</li> <li>-Les procédés de dérivation</li> <li>-La préfixation et la suffixation</li> <li>-Les champs lexicaux</li> </ul> |

## **DEUXIEME CHAPITRE**

PRESENTATION, INTERPRETATION ET ANALYSE  
DES RESULTATS

## **Section1 : PRESENTATION ET INTERPRETATION DES RESULTATS**

Dans cette partie du travail, nous présentons les résultats de nos enquêtes qui sont en trois volets. D'abord, nous allons présenter les résultats de l'enquête à l'endroit des élèves sur l'orthographe ensuite, les résultats du questionnaire à l'endroit des professeurs et enfin présenter les copies d'élèves de sixième en lecture et en communication écrite.

### 1-1 ENQUETE: L'orthographe et moi (élève de 6<sup>ème</sup>)

Question1 : Es-tu fort en orthographe?

Au nombre de 25 au total, ils sont 21 à cocher Oui et 4 pour le casier de Non. Soit un pourcentage de 84% contre 16%.

Pourquoi ?

Selon le casier coché, ils stipulent soit qu'ils ont un dictionnaire et autres documents de français à la maison. Soit, ils ne disposent pas de dictionnaire ni de documents de français à la maison.

Question2 : Comment reconnais-tu quelqu'un de bon en orthographe ?

A cette question, 19 (76%) ont répondu qu'ils reconnaissent quelqu'un de bon en orthographe quand celui-ci écrit sans faute, quand il fait correctement les accords et a souvent de bonnes notes en dictée. 3 (12%) ont dit que quelqu'un est bon en orthographe quand celui-ci s'exerce souvent en orthographe, 2 (8%) autres pensent que c'est quand celui-ci travaille bien en classe et un seul élève qui a été à l'hors sujet pour la question.

Question3: Que fais-tu quand tu ne connais pas l'orthographe d'un mot?

Sur les 25 questionnés, 11(44%) ont répondu qu'ils le cherchent dans le dictionnaire, 9 (36%) ont dit qu'ils vont demander au professeur, à leur sœur ou frère et même à leur camarade, 2 (8%) autres ont répondu qu'ils

l'écrivent au son et après vont le chercher dans le dictionnaire. Le reste était à l'hors sujet.

Question4: Si ton camarade a des difficultés à orthographier un mot, comment peux-tu l'aider?

A cette question, 19 (76%) élèves ont répondu qu'ils l'aideront en lui épelant le mot ou en le cherchant dans un dictionnaire, 3 (12%) ont plutôt proposé demander à une autre personne ressource et 3 (12%) élèves ont répondu qu'ils vont lui donner des conseils de lecture.

Question5 : Dans quel livre trouves-tu l'orthographe des mots que tu ne connais pas?

Sur les 25 élèves rencontrés, 23 (92%) ont répondu qu'ils trouvent l'orthographe des mots dans le dictionnaire et les 2 (8%) autres ont parlé des livres de français et de grammaire.

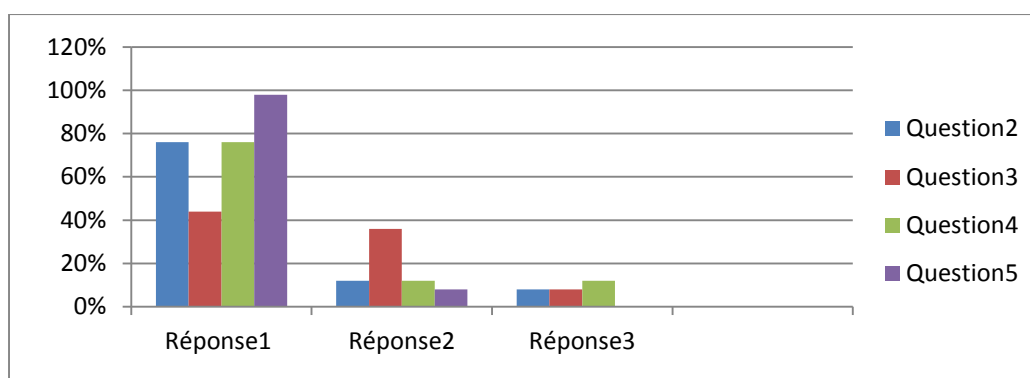
### **Tableau récapitulatif de cette enquête**

La question1 étant une question ouverte, nous avons reçu 21 Oui et 4 Non.

Donc, notre tableau prend en compte les autres questions restantes.

|           | REPONSE1                             | REPONSE2                          | REPONSE3                           | TOTAL |
|-----------|--------------------------------------|-----------------------------------|------------------------------------|-------|
| Question2 | Bien écrire<br>76%                   | S'exercer en orthographe<br>12%   | Avoir de bonne note 8%             | 96%   |
| Question3 | Chercher dans le dictionnaire<br>44% | Demander à une autre personne 36% | Ecrire au son<br>8%                | 88%   |
| Question4 | Epeler le mot<br>76%                 | Demander à une autre personne 12% | Donner des conseils de lecture 12% | 100%  |
| Question5 | Dictionnaire<br>92%                  | Livres de français 8%             |                                    | 100%  |

Voici le diagramme que nous proposons pour mieux lire ces résultats



Grphe 1 : Diagramme représentant les résultats de l'enquête

### 1-2 Questionnaire à l'endroit des professeurs:

A ce niveau, nous nous sommes adressé aux professeurs ayant en charge des classes de 6<sup>ème</sup> et nous en avons interrogé 25.

Question1: Quelles sont les activités qui encouragent les apprenants à se montrer curieux et actifs ?

A cette question, 21 professeurs ont répondu que leurs apprenants se montrent plus curieux et plus motivés en lecture. Soit un pourcentage de 84%.

Pour les activités de communication orale et de lecture, nous avons eu 2 professeurs qui ont choisi ces activités, un autre professeur nous a stipulé que ses apprenants se montrent curieux en communication orale et enfin un professeur dont les apprenants sont plus motivés en écriture et en lecture.

Question2: A quel moment les apprenants vous demandent-ils de l'aide au cours de l'enseignement/apprentissage/évaluation ?

12 (48%) professeurs nous ont dit que leurs apprenants demandent de l'aide quand ils sont en petits groupes. A la même question, nous avons eu 6 professeurs dont les apprenants demandent de l'aide quand ils sont

seuls, un qui vient en aide à ses apprenants quand ils sont en petits groupes et seuls. Enfin, 7 autres professeurs nous ont dit qu'ils viennent en aide à leurs apprenants quand ils sont en plénière.

Question3: Hier, (avant l'APC), comment la grammaire et l'orthographe étaient-elles enseignées ?

A ce niveau, presque la totalité des professeurs rencontrés c'est-à-dire 24 sur 25 ont répondu, avec divers termes, qu'avant l'APC, la grammaire et l'orthographe étaient enseignées de façon systématique et un seul professeur qui n'a pas voulu répondre à cette question. Soit un pourcentage de 96%.

Question4: Comment ces notions sont-elles enseignées aujourd'hui et à quel moment ?

A cette question, nous avons recueilli 10 (40%) réponses qui signalent un enseignement à la volée à travers les compétences disciplinaires de ces notions, 10 (40%) autres réponses d'enseignement à la volée de ces notions mais uniquement au niveau de la compétence de lecture. Nous avons eu 2 réponses qui parlent de très mauvais enseignement des notions de grammaire et d'orthographe voire même l'inexistence de l'orthographe dans les pratiques pédagogiques et un seul professeur qui nous a dit que depuis un moment, ces notions sont enseignées dans toutes les compétences et de façon systématique. Deux professeurs ont préféré se taire sur cette question.

Question5: Des deux démarches, laquelle préférez-vous ? Pourquoi ?

Nous avons recueilli 14 (56%) réponses pour l'ancienne démarche, c'est-à-dire l'enseignement systématique des notions de langue pour une meilleure maîtrise de celles-ci par les apprenants et 11 professeurs qui préfèrent la démarche de l'APC parce qu'elle nécessite la participation des apprenants.

Question6: A quel moment évaluez-vous ces notions?

Après dépouillement, 9 (36%) professeurs ont répondu qu'ils évaluent ces notions pendant les évaluations sommatives et formatives, 6 autres le font uniquement pendant les évaluations formatives, 5 professeurs le font pendant les évaluations ciblées et sommatives et les 5 restants, dans tous les types d'évaluation.

Question7 : Comment évaluez-vous ces notions?

19 (76%) professeurs sur 25 évaluent souvent ces notions par écrit ou à l'oral après leur enseignement ou quelquefois avant l'enseignement/apprentissage. Ils soumettent les apprenants aux petits exercices basés sur un texte et de façon individuelle ou en petits groupes. Les 6 autres professeurs rencontrés n'ont pas répondu à cette question.

Question8: La dictée est entrain de revenir dans les pratiques de classe. Cette décision est-elle bien accueillie par les enseignants ?

A cette question, tous les 25 professeurs interrogés ont répondu oui car, disent-ils, cela nous permettra de relever le niveau des apprenants en orthographe. Soit un pourcentage de 100%.

Question9: Le retour de la dictée est-elle la solution idéale pour permettre aux apprenants de retrouver un bon niveau en grammaire et en orthographe? Après dépouillement, nous avons compté 24 (96%) oui et un seul oui/non

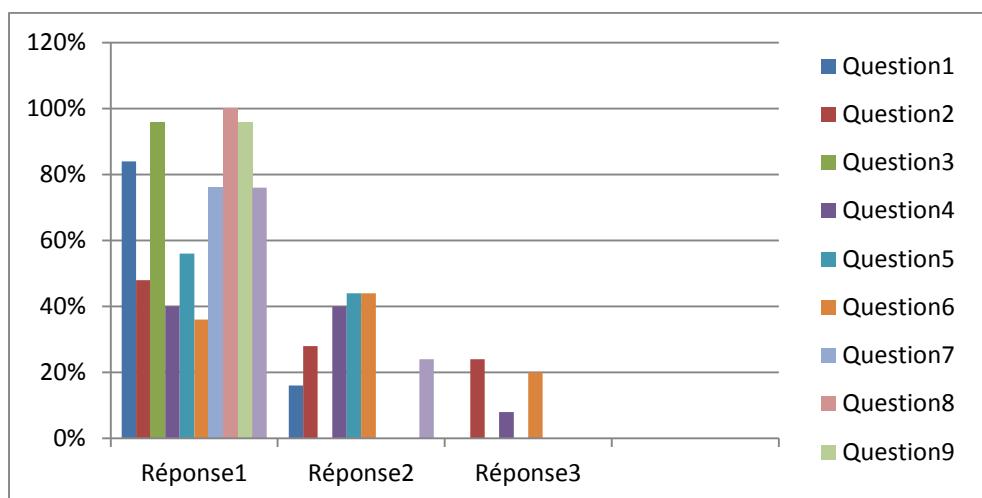
Question10: a- Comment les apprenants voient-ils ce retour de la dictée ?  
19 (76%) professeurs sur 25 ont répondu que les apprenants voient en mal ce retour de la dictée et les 6 autres ont parlé regard en bien.

b- Quel impact cela a sur leur motivation ?  
Nous avons 19 (76%) réponses qui parlent d'impact négatif sur la motivation des apprenants et 6 impacts positifs.

### Tableau récapitulatif des résultats du questionnaire

|            | Réponse1                           | Réponse2                                | Réponse3      | Total |
|------------|------------------------------------|---|---------------|-------|
| Question1  | Lecture 84%                        | communication<br>orale et écrite<br>16% |               | 100%  |
| Question2  | En petits groupes<br>48%           | En plénière<br>28%                      | Seuls<br>24%  | 100%  |
| Question3  | Enseignement<br>systématique 96%   |   |               | 96%   |
| Question4  | Enseignement par<br>compétence 40% | Enseignement à<br>la volée 40%          | Autres<br>8%  | 88%   |
| Question5  | Ancienne<br>démarche 56%           | Nouvelle<br>démarche 44%                |               | 100%  |
| Question6  | sommatives et<br>formatives 36%    | Formatives et<br>ciblées 44%            | Autres<br>20% | 100%  |
| Question7  | Ecrit ou oral 76%                  |   |               | 76%   |
| Question8  | Oui 100%                           |   |               | 100%  |
| Question9  | Oui 96%                            |   |               | 96%   |
| Question10 | En mal 76%                         | En bien 24%                             |               | 100%  |

Nous proposons ici également un diagramme pour une lecture plus facile



Graph2: Diagramme représentant les résultats du questionnaire adressé aux enseignants

## INTERPRETATION DES RESULTATS

Le travail que nous nous donnons à ce niveau est d'explicitier les diverses réponses recueillies aux différentes questions de notre recherche. Ceci se fera à deux niveaux qui sont l'enquête des apprenants et le questionnaire adressé aux enseignants.

### ENQUETE

La réponse oui donnée majoritairement par les apprenants à la question1 qui cherche à savoir s'ils sont forts en orthographe, nous montre que ces apprenants ignorent tout de ce dont il est question et ont répondu oui sans compréhension. Cette situation nous amène à nous demander si les enseignants parlent tout au moins de cette notion avec les apprenants sinon comment quelqu'un qui se dit fort en orthographe peut ne pas écrire un seul mot sans faute ? Comment comprendre qu'il soit fort en orthographe et ne pas pouvoir écrire de façon lisible son propre prénom? Tout ce questionnement a été suscité en nous après la lecture des résultats de cette enquête. Alors, nous concluons donc qu'il y a un gros problème à ce niveau et qu'il faut de toute urgence trouver le remède.

La question2: comment reconnaitre quelqu'un de bon en orthographe nous a permis de savoir qu'en majorité, les apprenants comprennent qu'il faut écrire sans faute et avoir de bonnes notes en dictée. Cela signifie que les apprenants sont convaincus qu'il faut écrire sans faute pour être bon en orthographe mais ignorent comment le vérifier. La révélation de la dictée par les apprenants nous indique que seule la dictée permet aux apprenants de savoir s'ils sont bons en orthographe ou non puisque les enseignants ne prennent jamais la peine de corriger les fautes orthographiques rencontrées dans la production de ceux-ci même si cela leur fait des points en moins.

La question3 demande à l'apprenant ce qu'il fait lorsqu'il se trouve devant un mot dont il ignore l'orthographe. Après dépouillement, nous avons trouvé que la plupart des apprenants vont demander au professeur, à un aîné ou le cherchent dans un dictionnaire. Cette réponse explique un peu la cause des nombreuses fautes orthographiques qu'on rencontre sur les copies des apprenants, puisque, se trouvant dans des conditions ne lui permettant pas de demander, il écrit le mot comme il le peut et attend que le professeur le corrige à la fin. Malheureusement, celui-ci opère des soustractions de points après avoir souligné le mot mal écrit. L'apprenant reste, enfin de compte, sur ses ignorances initiales et après, rien de nouveau ne lui est enseigné en orthographe si ce n'est qu'à travers ses lectures.

Si ton camarade a de difficulté à orthographier un mot, comment peux-tu l'aider? Des 25 apprenants rencontrés, 19 nous ont dit qu'ils épelleront le mot à leur camarade ou lui indiqueront le dictionnaire. Mais il faut signaler que peu d'entre eux posent des questions de difficultés, de peur de se faire humilier par les autres et seulement quelques uns viennent au cours de français avec le dictionnaire donc le problème demeure.

La question5: Dans quel livre trouves-tu l'orthographe des mots? Ils ont tous répondu dans le dictionnaire et en plus dans les livres de français

pour quelques uns. Donc il convient de trouver des astuces pour amener les apprenants à consulter le dictionnaire.

## **Le questionnaire**

La question1 a pour objectif d'identifier les activités qui motivent les apprenants et les rendent curieux au travail. Nous avons su à travers les réponses des professeurs que ce sont surtout les activités de lecture qui intéressent les apprenants, ce qui peut permettre à l'enseignant de baser le plus souvent ses enseignements et apprentissages sur ces activités pour avoir toute l'attention des apprenants sur ce qu'il enseigne. Les réponses à la question2 nous permettent de savoir que les apprenants demandent plus de l'aide quand ils sont en petits groupes. Il est primordial que l'enseignant qui a mis ses apprenants en exercice ou au travail, circule pour répondre aux difficultés individuelles de ceux-ci car ils n'ont pas tous l'audace de poser leur problème devant toute la classe.

La question3: Comment la grammaire et l'orthographe étaient-elles enseignées avant ?

A cette question, 24 professeurs sur 25 rencontrés ont répondu qu'elles étaient enseignées de façon systématique et rigoureuse. Cette réponse presque unanime des professeurs montre qu'entre temps, il y eu un changement et que cela pourrait fatalement expliquer ce qui se passe aujourd'hui.

La question4 avait pour objectif d'amener les enseignants à nous faire ressortir leurs différentes méthodes dans les classes. Ce qui nous a donné l'occasion de savoir que les notions de grammaire et d'orthographe ne sont enseignées qu'à la volée à travers les trois compétences disciplinaires dans les classes. D'autres les enseignent uniquement à travers la compétence de lecture. Le résultat est bien clair, les professeurs n'accordent plus d'importance à la grammaire et à

l'orthographe. Comment voulons-nous que les apprenants aient un bon niveau linguistique si nous ne leur donnons pas le nécessaire ?

Des réponses de la question 5, nous déduisons que la majorité des professeurs rencontrés veulent qu'on adopte l'ancienne méthode qui consiste à enseigner ces notions de façon systématique et rigoureuse. Cela montre que, même les enseignants ne maîtrisent pas encore les méthodes d'enseignement/apprentissage de ces notions ce qui fait qu'ils sont obligés de se taire sur certaines notions pour ne pas avoir à faire plusieurs leçons à la fois.

La question 6 vise à connaître le moment où les enseignants évaluent la grammaire et l'orthographe. De ce fait, certains ont dit qu'ils le font lors des évaluations sommatives et formatives, pour d'autres, c'est lors des évaluations ciblées et autres qu'ils le font.

La question 7 demande aux enseignants la manière dont ils évaluent ces notions. Dans cette lancée, nous avons assisté à une grande hésitation de leur part et avons pu déduire que les enseignants n'évaluent pas bien ces notions ou ne savent pas comment les évaluer encore que l'orthographe n'est pas du tout évaluée. Cela s'explique nettement du moment où ils n'arrivent pas à enseigner ces notions, ils ne peuvent pas les évaluer, c'est une évidence.

La quasi-totalité de la réponse oui recueillie pour la question 8 nous montre que le retour de la dictée est un soulagement pour les enseignants qui ne savent plus par quel moyen se sortir d'affaire. Ils pensent que la dictée leur permettra d'évaluer en termes clairs l'orthographe.

A travers les réponses obtenues pour la question 9, nous remarquons un espoir de la part des enseignants qui trouvent que ce retour de la dictée est la solution idéale pour amener les apprenants à retrouver un bon niveau en orthographe et en grammaire.

La question 10 qui demande l'avis des apprenants sur le retour de la dictée nous stipule que les apprenants ne veulent pas de la dictée. Mais lorsque l'on y voit de près, on se rend compte qu'ils ont raison, en ce sens que l'ancienne méthode de correction de la dictée était trop dure et on avait qu'une seule forme de dictée. Maintenant qu'ils se plaisent dans des critères de notation très facile, ils ne peuvent que dire non à la dictée. Ce qui occasionne une grande démotivation de la part des apprenants face aux activités de dictées.

### 1-3 PRESENTATION DE COPIES D'APPRENANTS

Nous allons présenter ces copies dans un tableau par catégorie pour permettre à tous de bien lire ces dernières. Ces copies, de lecture comme de communication écrite, sont au nombre de 20 et sont essentiellement pour des élèves de 6<sup>ème</sup> de divers collèges.

| Notions de langue<br>copies           | Grammaire                           | Orthographe  | Conjugaison   |
|---------------------------------------|-------------------------------------|--|---|
| Copie 1<br><br>(communication écrite) | Quelque conseils,<br>les exercices, | Cegondais,<br>reguliesrement,<br>tu les<br>interrogation,<br>tout les maties,<br>premié, casse,<br>dernié, tu<br>respect, à fai,<br>c'est tadis, brié,<br>eureu, mond, | je lui donnes, tu<br>est, tu doit venu, je<br>te dir, tu va passe,<br>tu naura, a<br>rencontre, tu<br>réussit, je tes<br>propose, tu arive a<br>respaicte, je seuré |

|                                      |   |   |   |
|--------------------------------------|---|---|---|
|                                      |   | arrive, respaicte,<br>conseils donne,<br>seuré, assi,<br>beaucours, de sa   |   |
| Copie2<br>(lecture)                  | Des nettoyage, les<br>dent, premier<br>personne, nature<br>de dents : dentiste,<br>lave : laver, les<br>phrase, broser, les<br>matin  | Ont doit,<br>vergure, chigome   | C'est<br>mangée,lavon<br>d'abord mes dents,<br>personne de<br>l'indicatif, ne<br>casser par la glace<br>avec mon dents, il<br>faut que sa sois<br>blanche, sa ne sant<br>pas                                    |
| Copie 3<br>(communication<br>écrite) | Aller resté,<br>pendant j'ai fini,<br>de fait, elle jouet<br>des ballons partout<br>qu'ils à vu des<br>ballon, ce son<br>malade, ce<br>conseils, sur on na<br>interogation, on ne<br>prevenue par | Escustion,<br>servise, des<br>biscute, à causes<br>de sa, des mot de<br>vente afin de<br>reussite,<br>exament, la bas,<br>aprendre, les<br>genre, | J'ai partis, elle<br>n'apprendre par<br>ses leçon, elle<br>jouet, ils à vu, elle<br>dors, elle à, elle ne<br>réussite par, tu va<br>reussite, tu va bien<br>étudié, si tu na pas<br>apprendre ses<br>leçon bien |
| Copie4<br>(lecture)                  | Des<br>reconmadation,des<br>ordre, les dent   | Du dent, text, des<br>reconmadation   | La personne du<br>verbe cojugué est<br>un jeune ami   |
| Copie 5                              | Des dent, il faut   | L'entretient,   | Je sait, introduis,   |

|                                  |   |  |  |
|----------------------------------|---|--|--|
| (lecture)                        | vous brossé, pour<br>estré                                      | comment, consiels, chausse, tros, le prenont, dens   | je dit, je respectes, je veut  |
| Copie6<br>(communication écrite) | Un camarades, quelques conseil, un camarades, tu un l'élève     | Deux milieu quatreze, remêtre, palles, s'appelè, protage, quant, pour réussit, ces a cose de sa que je tar appelé, se que, | S'appelle, je veux lui donne, qui s'appelè, je lui est appelé pour lui donne des conseil, elle viens, c'est de dormis, elle vien |
| Copie7<br>(communication écrite) | Rédigons mon texte, il faut que tu doit, recopier ces leçons,   | pour commencée, ratté, profecsseure, un élèves,  | Tu aprends ses leçon, élève dois pas être en heutar, un élève ne dois insultée ses camarade ni ces professeur                    |
| Copie8<br>(lecture)              | pronon personnelle, la même cœur, le texte nous sens forme bien | Texte irregutube, pronon personnelle,  | Sa veux dir de lavé, je dit,   |
| Copie9<br>(communication écrite) | Des cour, il insulté leur profereur, son grand seore,           | La sortire, quatorz, la pargaye, fair,   | Ils bavarde, il ne fair par sa,  |

|                                       |   |   |   |
|---------------------------------------|---|---|---|
|                                       | son l'intention   | professeur, mais<br>intention, nis<br>sons, les grands<br>ager, il ne dor<br>par, tape, je vair,<br>se bastre, venire,<br>coures, caser                     |   |
| Copie 10<br>(communication<br>écrite) | Des amis paresse,<br>mes centiment, les<br>grands personnes,  | Refusse, évité,<br>venis a lécole<br>pour travaille, le<br>voler, mets amis,<br>sait leur enfant<br>vole, antent,<br>j'amin, vous<br>aver, vour,<br>attrape | Les professeur<br>parles eu il<br>bavardes, je les dit<br>de laisse, je vais<br>vous donne, papa<br>et maman a dit,<br>vous aller<br>continue, vous<br>nous ne seront plu<br>des amis, vous<br>vart gonfler |
| Copie 11<br>(communication<br>écrite) | Un école, une<br>désorde, cette<br>désorde, il étai un<br>joir, la dernier<br>devoir, un<br>épreuve, le<br>interrogation, a<br>utilisé une vie, | Désorde, fair,<br>pargailleur, cour,<br>pour fait, le<br>commecement,<br>sont temps, plur,<br>dragé, ses pour<br>cela, de<br>s'occupent                     | Je vous raconte,<br>je conseils,  |
| Copie 12<br>(communication)           | Samedi derniere,<br>bonne enfants   | Arive la bas, des<br>j'enre, a salux,   | Moi avec mon<br>père a invité d'alle  |

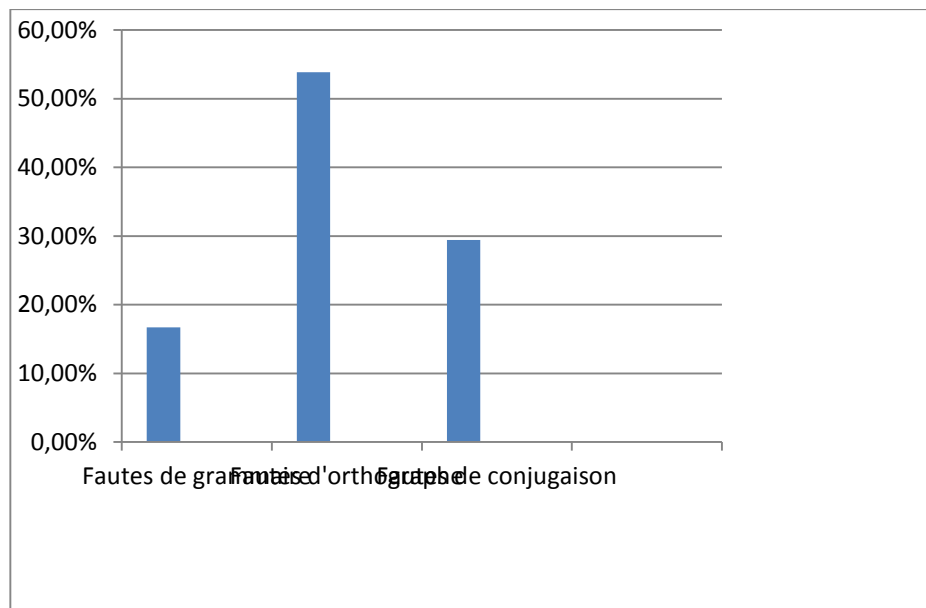
|                                       |  |  |  |
|---------------------------------------|--|--|--|
| écrite)                               |  | l'impression de<br>dir s'a de fais,<br>vours ne fare par,<br>le sentima,<br>antrein,   | aux plage, j'ais,<br>vours être, si vours<br>fairs sa vours ne<br>pasera pas aux<br>classe, je vours<br>s'enplis, soiyer |
| Copie13<br>(communication<br>écrite)  | Cet garçon, de<br>fatigué  | Un petit gasons,<br>apprendre, ta<br>famme et des<br>enfante, réussit,<br>travaire, sa ira,<br>ne tans fait pas  | Tu dois aimé des<br>cour, tu vas<br>mange, tu dois fait  |
| Copie 14<br>(communication<br>écrite) | Un amie, les<br>devoir, conseils<br>très bonne, ses<br>dent, ça va lui<br>gaspillé, un enfant<br>delinqance, | Les conseille, le<br>cerveaux, sa<br>sante ne peut pas<br>ce porter bien   | Qui ne viens, il ne<br>les faites, il boir,<br>ses amis travaille,<br>il continu de le<br>fait, je suis<br>meconte       |
| Copie15<br>(communication<br>écrite)  | Je suis envie de<br>vous changements,<br>nous amis, une<br>voitures  | Quartoze,<br>pronade, ettais,<br>d'occupent, de<br>s'entiment, la<br>dominé, la ruee,<br>les policiés les<br>acte attape, une<br>files, jamè,<br>respete | Etait aller, mes<br>amis et moi sont,<br>il faut prends, je<br>doit  |

|                                   |   |  |   |
|-----------------------------------|---|--|---|
| Copie16<br>(communication écrite) | Des eleve, son l'enfant, ses besions nutrusionnelle | Au cour, distang, au bord des voir, sentiment, maitenir, samuser, la ressite, tourjour, renfrossement, protèsion, senté, au boir des voir, sentretenir, maisson, partour, besions nutrusionnelle | Je voudait rentrée, des eleve qui se jouait,il ne voudrais par, l'autre ne veux par apprend, il droit aller a ecole leur, ses parent droit, |
| Copie17<br>(communication écrite) | Epuis ont les policier,                             | La foie, main camarade, sallue,trè, quantesque, tois leçon,pour reussie, napas, sant le travail l'homme nè pépa, chause , continie, jamais, contante, entrain, depui                             | Je lui dit, il sont, je lui reponde, tu apprendre, il n'apprendre, tu naprènent, tu fait, tu saire, tu est, tu faire, tu serai, tu vas vois |
| Copie18<br>(communication écrite) | Aux cour,une grands, tes parente, mes               | Samedie, camarads, bors, rus, sont texte,  | Je n'est dir, il ne rester, il n'a dir,il faite, je n'ais dire,   |

|                                      |   |   |  |
|--------------------------------------|---|---|--|
|                                      | sentiment   | sens oubrier mais<br>sentiments, ce<br>j'ours l'a,<br>pourquois, le<br>travail, aux cour<br>à heurer, quants  | mes sentiment est,<br>je parler  |
| Copie19<br>(communication<br>écrite) | Un mauvèse note,<br>les devoir, mon<br>amis, pour<br>s'occupe de bien<br>travaillée an classe | La foit, mais<br>camarades, c'ette<br>amis, balon, la<br>pagalle, l'argent,<br>pour fait, aussis,<br>tout t'an,<br>sueillent,<br>proféseur,<br>déterseté, ce<br>conséle,de venis, | Je tait rende visite,<br>ils ne occupents, je<br>le produire, il jour,<br>il ne vien par, il na<br>prens par ses cour,<br>il nes plus, il faut<br>utilisé, |
| Copie20<br>(lecture)                 | Le dent, ses dent   | Text, l'honne,<br>phrare,verbre,<br>d'abords,<br>sigulier,<br>deusésmé,<br>connent,<br>brosse,piés,   | L'honne droit<br>brosse ces dents,<br>sa veux dit, je dit  |

### Tableau récapitulatif des erreurs

|                  | GRAMMAIRE | ORTHOGRAPHE | CONJUGAISON | TOTAL  |
|------------------|-----------|-------------|-------------|--------|
| Nombre de fautes | 63        | 203         | 111         | 377    |
| Pourcentage      | 16,71%    | 53,84%      | 29,44%      | 99,99% |



Graphe3 : Diagramme des erreurs notées sur les copies

### **Section2 : ANALYSE DES RESULTATS**

Nous allons dans cette partie de notre travail, donner notre jugement et notre appréciation des réponses recueillies sur le terrain.

Nous avons estimé, à l'entame de notre travail, que les apprenants ignorent tout de la grammaire et de l'orthographe en français parce que le programme n'accorde pas une grande importance à l'enseignement de ces notions. Pour confirmer ou infirmer cette hypothèse, nous avons lancé une enquête et un questionnaire, ciblant respectivement chacun, 25 apprenants et 25 professeurs. De ces recherches, il ressort ce qui suit. L'analyse va tourner autour de trois points : l'enquête, le questionnaire et les copies d'élèves.

- Des enquêtes de recherche

Cette enquête a concerné uniquement les apprenants de la 6<sup>ème</sup>, elle avait pour but de vérifier auprès des apprenants ce qu'ils savent de l'orthographe. Au nombre de cinq, nous pouvons regrouper ces questions en deux catégories. Une première catégorie regroupant les trois premières questions qui concernent essentiellement l'apprenant lui-même. Et une seconde catégorie pour les deux dernières questions qui concernent les secours externes de l'apprenant. Ainsi, les réponses obtenues pour les questions de la première catégorie montrent nettement que les apprenants ne savent pas réellement ce qu'on appelle orthographe et les notions qui y entourent. C'est ce qui explique les réponses oui en grande partie que nous avons obtenues pour la première question. Déjà, ils écrivent mal leur nom et produisent une justification remplie de fautes et illogique pour expliquer leur maîtrise de l'orthographe. C'est tout à fait contradictoire qu'ils se disent forts en orthographe sans savoir ce qu'il en est vraiment. Ils disent aussi qu'une personne est forte en orthographe lorsqu'elle travaille bien à l'école, il faut reconnaître que c'est une possibilité mais pas la condition nécessaire. La preuve, ils arrivent quand même aujourd'hui jusqu'au second cycle sans aucune maîtrise de notions d'orthographe et de grammaire. La lecture semble être la seule solution pour connaître l'orthographe d'un mot qu'on ignore. Cependant, il faut admettre que nos apprenants ne veulent pas du tout se peiner pour trouver quoique ce soit. Ce qui explique les fautes d'orthographe commises dans les cahiers ou sur les copies, des mots qu'ils doivent simplement recopier soit au tableau soit d'un texte. D'où nous restons sur notre faim quand nous avons ces réponses.

Les réponses aux deux dernières questions données par les apprenants prouvent qu'ils savent bien où trouver l'orthographe des mots mais ne veulent pas chercher. C'est tout simplement parce qu'ils n'accordent pas d'importance à l'orthographe puisqu'il n'y a pas une sanction réservée à cette cause. Donc, ils

peuvent écrire les plus graves monstruosités possibles, il suffit que l'idée y soit pour qu'ils aient les points. Mais quel cadre aurons-nous demain si nous continuons sur cette lancée? Voulons-nous avoir des Docteurs, des Ingénieurs... compétents mais incapables de s'exprimer en français? Il serait plutôt préférable d'outiller sur tous les plans, nos cadres de demain. Il nous faut alors de toute urgence revoir nos manières pédagogiques maintenant qu'il est encore temps pour ne pas avoir tout à reprendre après avoir tout perdu.

#### -Des questionnaires

Il ressort de cet ensemble de questions, trois centres d'intérêt. D'abord, il a été question des activités par lesquelles il faut enseigner et à quel moment. Ce centre d'intérêt regroupe les deux premières questions de notre questionnaire. Les réponses données par les enseignants montrent que les apprenants sont plus motivés pour les activités de lecture et sont curieux en petits groupes qu'en plénière. Cela est normal, car en lecture, les apprenants travaillent sur un texte donc sur un support concret et ont plus de facilité à s'exprimer en petits groupes. Nous conseillons alors que les éléments très subtiles de grammaire, d'orthographe soient enseignés et intégrés en lecture. Ce qui nous amène à penser à des petits textes qui serviront de support dans toutes les trois compétences pour faire asseoir ces notions chez les apprenants.

Ensuite, de la question 3 à la question 7, le deuxième centre d'intérêt porte sur les méthodes d'enseignement/apprentissage des notions de langue dans nos classes de 6<sup>ème</sup>. A cet effet, les réponses reçues nous prouvent qu'effectivement, les notions de langue étaient enseignées de façon systématique. Plusieurs avis ont été reçus sur les méthodes d'enseignement/apprentissage des notions de langue aujourd'hui. Cela semble être une affaire d'école, chacun fait selon les instructions de son maître. Certains enseignent ces notions en lecture et en communication écrite mais d'autres ne le font pas du tout. Cela montre déjà, une incohérence et une insuffisance au niveau des programmes d'étude qui

n'arrivent pas à uniformiser les méthodes d'enseignement. Les enseignants eux-mêmes ne maîtrisent pas ce qu'il faut faire et ceux qui sentent le besoin de le faire, le font de façon survolée. Puisque le programme ne l'exige pas, d'autres se contentent juste de construire le sens du texte sans la moindre explication de telle ou telle notion. C'est un problème qui concerne à la fois le programme et surtout les pratiques.

Enfin, les trois dernières questions concourent aux mesures d'amélioration. Et à ce propos, les professeurs interrogés ont trouvé opportun qu'on revienne à l'enseignement systématique et qu'on retourne vers la dictée pour remonter le niveau des apprenants. Ces derniers qui se plaisent fort dans leur ignorance trouvent que revenir à la dictée, c'est trop demander et même inutile puisqu'ils s'en sortent bien avec cette approche.

Des copies des élèves, nous constatons que ces derniers n'arrivent pas écrire une phrase sans faute. Ils commettent plus de fautes d'orthographe, de conjugaison et de logique. La lecture de ces copies nous a permis de comprendre que seule la préposition « de » est écrite sans faute par les apprenants.

## **TROISIEME CHAPITRE**

SUGGESTIONS ET PROPOSITIONS DE FICHE  
PEDAGOGIQUE

## **SECTION1: SUGGESTIONS**

Nos suggestions s'articulent autour de quatre points. D'abord, elles vont à l'endroit des apprenants, des parents d'élèves, ensuite nous ferons des suggestions à l'endroit des professeurs de français et enfin un plaidoyer est fait à l'endroit de l'Etat et des institutions en charge du système éducatif au Bénin.

### **✓ A l'endroit des apprenants**

Aujourd'hui, dans nos collèges et lycées, on constate un désintérêt total de la part des apprenants qui ne veulent pas du tout faire le petit effort pour apprendre. Le véritable problème des apprenants est la lecture, on ne le dira jamais assez. Nos apprenants échouent parce qu'ils n'apprennent pas leurs cours, parce qu'ils ne veulent faire aucune recherche. Le problème est d'autant plus sérieux qu'il est impérieux de trouver une solution immédiate et adéquate. Les apprenants ne font pas à temps les exercices donnés à l'école, ils s'adonnent aux activités de loisirs, ils passent leur temps à la télévision, à l'internet et surtout sur facebook disponible sur toutes les marques de portable, ce qui fait qu'ils sont tout le temps connectés. Au lieu d'utiliser l'internet pour faire des recherches, pour approfondir leurs connaissances et savoirs, ils préfèrent jouer et regarder des vidéos.

Il faut que les apprenants apprennent et bien, leurs leçons, qu'ils fassent à temps leurs exercices. Quelle que soit l'évolution de la technologie, les documents et livres restent et demeurent incontournables dans la construction de savoirs scolaires. Un apprenant ne peut pas vouloir faire un bon cursus scolaire sans connaître le chemin des bibliothèques. Les bibliothèques existantes dans quelques collèges ne sont pas fréquentées ou du moins rarement. Dans nos collèges aujourd'hui, les apprenants ne veulent pas mettre pieds dans la bibliothèque de leur collège, ils ne savent pas où sont disposés tels ou tels livres. Nous exhortons nos apprenants à une forte curiosité documentaire, qu'ils lisent et qu'ils ne se lassent

jamais de lire, nous ne cesserons jamais de le dire. La lecture est la clef de toute réussite. Chose curieuse, mêmes les apprenants des séries littéraires ont de difficultés à lire ou lisent à peine les œuvres aux programmes. Ce qui fait qu'ils régressent sans cesse dans les études.

Nous ne pouvons nous adresser aux apprenants sans souligner le problème de retard au cours et de l'école buissonnière. Les apprenants n'éprouvent aucun mal à manquer les cours ou s'ils doivent venir, ils viennent en retard, tout ceci contribue à la non exécution des activités prévues par l'enseignant. Lorsqu'ils manquent un cours, ils ne prennent pas la peine de lire encore moins de recopier le cours avant la séance suivante. Cette situation n'est qu'une autre cause de diminution de niveau scolaire de nos apprenants. Il faut à tout prix être au cours et y être à l'heure, c'est une condition sine qua non pour réussir ses études. Le cours manqué n'est jamais totalement rattrapé, même repris par le professeur, il comporte toujours des omissions car la parole n'est pas stable encore plus s'il s'agit de compte rendu d'un camarade. Il est également primordial d'être présent de corps et d'esprit sinon nous ne gagnons rien à être des statues en classes ou des spectateurs. L'apprenant qui va à l'école doit rentrer obligatoirement avec un nouvel élément. Il doit s'intéresser à la leçon du jour et poser des questions, au besoin, à son professeur.

La technologie nous a ouvert toutes les voies d'apprentissage. L'apprenant d'aujourd'hui a toutes les chances d'évoluer dans ses études. Il faut qu'il utilise à bon escient l'internet car c'est à son bénéfice. Il doit plutôt utiliser l'internet pour effectuer des recherches dans le cadre de ses études, approfondir ses connaissances et éclaircir les points d'ombre pour une meilleure compréhension des savoirs enseignés. Il doit également faire des recherches sur les notions à venir pour une meilleure intégration des connaissances et ne pas attendre que l'enseignant seul vienne déverser sur lui comme un objet, ses savoirs.

Pour finir, nous disons à nos jeunes frères que le professeur ne donne pas des exercices pour le simple plaisir de donner, c'est pour un but précis. Et il n'est pas possible de comprendre un cours sans faire des exercices d'applications et des recherches. Alors, ils doivent savoir s'auto-évaluer pour asseoir leurs connaissances et savoirs en faisant les exercices d'application et d'approfondissement. Cependant, l'éducation d'un individu implique surtout les parents, ce qui nous amène à nous tourner vers eux pour une meilleure réussite de notre objectif.

### ✓ A l'endroit des parents d'élèves

Un parent est toute personne liée à une autre personne par une relation de consanguinité ou d'alliance et qui se donne la tâche d'amener celle-ci à un niveau d'élévation donné sur tous les plans. Ce qui donne à chaque parent le devoir et l'obligation d'assurer l'éducation de son enfant d'où les parents ont une grande responsabilité dans la réussite ou l'échec des élèves. Tout parent n'espère que la réussite de son enfant. Il leur faut assumer pleinement leur rôle de parent en mettant à la disposition des enfants tout le nécessaire pour un cursus scolaire épanoui. Ils doivent payer à temps les fournitures scolaires et la scolarité des enfants, cela est très important dans la mesure où l'équipement et la présence des enfants sont incontournables dans leur réussite scolaire. En effet, les apprenants sont chaque fois renvoyés des cours par les professeurs pour manque de fourniture et par l'administration pour non paiement de la scolarité. Chose plus grave, ces apprenants, une fois renvoyé, ne vont pas à la maison le signaler mais préfèrent aller jouer ou vaquer à d'autres occupations que d'aller faire les travaux domestiques. A entendre les apprenants du CEG AGBOKOU, dans ces situations, ils attendent l'heure de la sortie pour rentrer à la maison pour éviter la colère des parents qui sont fatigués de payer la contribution ou des fournitures chaque année. Cette situation est dramatique chez les filles qui peuvent accidentellement attraper une grossesse précoce et indésirable.

Il faut que les parents évitent à tout prix l'insuffisance alimentaire et assurent leur rôle financier sans reproche. « Le ventre affamé n'a point d'oreille » dit-on. Un apprenant qui doit penser à ce qu'il va manger en classe ne gagne rien, il a juste perdu son temps en venant s'asseoir comme les autres sur les bancs de l'école. L'insuffisance alimentaire crée une misère psychologique aux apprenants qui doivent penser à deux choses à la fois. Elle devient désastreuse, lorsque les apprenants commencent à s'adonner au vol et à la prostitution pour survivre. Dans ce cas, nous ne pourrions espérer grand-chose de la part de ces apprenants et toutes les méthodes pédagogiques qu'utilisera le professeur en classe pour passer son message échoueront d'avance et ils finiront par laisser les classes faute de moyens. Nous exhortons également les parents à ne pas délaissier les apprenants parce qu'ils ont échoué à un examen ou repris une classe mais bien au contraire, se rendre plus que jamais disponibles, à être l'écoute de leurs enfants et chercher à combler le vide qui a causé cet échec. Ils doivent éviter des propos déplacés et choquants comme « tu ne vauds rien, tu n'es qu'une honte, une ordure, un bon à rien, tu ne vois pas ton frère, ta sœur, c'est lui qui fait mon honneur, tu n'as été que regret pour moi... » à l'endroit des apprenants car ils peuvent en être blessés dans leur amour propre et décider de ne plus évoluer.

« Un esprit sain dans corps sain » entend-on souvent. Pour une meilleure assimilation des savoirs enseignés à l'école, l'apprenant doit être dégagé de tout problème familial. Pour cela, les parents doivent offrir une parfaite harmonie familiale aux enfants en évitant de se disputer devant les enfants, faire même l'impossible pour rester ensemble pour l'éducation de leur progéniture. Car ces problèmes engendrent d'énormes troubles psychologiques pour les apprenants qui font siennes les disputes quotidiennes des parents, ce qui les désoriente dans leur étude et cause leur échec scolaire.

Les parents doivent savoir que l'enfant d'aujourd'hui est l'adulte de demain et agir à cet effet. Ainsi, doivent-ils considérer la personnalité en herbe de l'enfant pour lui accorder sa place dans la famille et par ricochet dans la société. En termes clairs, les parents doivent accorder aux enfants des moments de distraction, de loisirs et de jouissance, demander leur avis par rapport à ce qu'il faut faire et même ce qu'il faut préparer à manger à la maison quelquefois. Cela joue un grand rôle dans leur processus de formation de personnalité en les amenant à se faire confiance et à faire confiance à la société à travers les parents. Ce faisant, il fait confiance en ses propres capacités pour évoluer en toute chose.

Nous ne pouvons pas finir cette liste de suggestions sans parler du suivi de l'apprenant depuis la maison jusqu'à l'école par les parents. Le tout ne suffit pas de donner le matériel didactique, de payer la scolarité et autres, il faut à tout prix établir une communication avec les professeurs et l'administration ayant en charge l'apprenant, s'informer très régulièrement de l'évolution de l'apprenant et de ses comportements à l'école. Les parents doivent également s'intéresser aux amitiés de leurs enfants pour leur assurer une intégration sociale parfaite et harmonieuse. Eviter les mauvaises compagnies et les contacts compromettants de leurs enfants.

### ✓ **A l'endroit des professeurs**

Lorsqu'une pièce est en panne dans une machine, toute la machine est en panne. L'école constitue une machine. Chacun a son rôle bien déterminé à jouer pour la bonne marche de l'entreprise scolaire, personne n'est à laisser de côté, tout le monde est utile et complémentaire. Encore que, reconnaissons-le, le suivi de notre entreprise repose essentiellement sur les enseignants qui constituent le socle de l'éducation et de la formation des apprenants. Une telle mission ne sera pas à accomplir sans une étude minutieuse de ses compétences et de ses actes. Un enseignant est avant tout un père, un grand-frère et un citoyen donc

exemplaire. Il doit pour cela analyser chaque propos qu'il tient à l'endroit des apprenants, chaque acte qu'il pose n'importe où qu'il se trouve et surtout à l'école. Pour sa grande partition, il doit avant tout servir de références et de modèle aux apprenants à travers la maîtrise de sa matière, son habillement et ses relations avec l'administration, les autres professeurs et les apprenants. Le professeur ne va pas en classe pour parler de sa vie privée ou de ses collègues, il n'est pas celui qui tient des propos déplacés à l'endroit de l'administration ou de ses collègues. Le professeur ne vient pas en classe pour une fille ou un garçon qu'il admire mais plutôt pour toute la classe qu'il aime. Le professeur qui a en charge une classe doit se fixer, pour objectif premier, la réussite de chacun de ses apprenants. Il doit penser à former, au delà des résultats scolaires, des citoyens responsables et exemplaires et non être celui qui les favorise. C'est justement pour cela que le professeur doit chaque fois se remettre en cause, s'auto-évaluer pour mieux faire. Bien maîtriser sa matière et bien préparer ses cours sont les premières pierres de ses qualités. Le professeur n'est pas celui qui va improviser devant les apprenants, mais celui qui maîtrise et qui est sûr de ce qu'il dit, celui qui impressionne quand il parle, celui qui rend vivant son cours et celui qui manque aux apprenants la minute après sa sortie de la classe.

Un professeur doit être un apprenant à vie. Il doit à chaque minute lire et faire des recherches pour perfectionner ses fiches pédagogiques. Il doit s'habiller dignement et aisément pour aller en classe. Un professeur va au cours toujours à l'heure. Un professeur de français doit avoir sur lui un dictionnaire et l'art de conjuguer pour se ressourcer quand il a de doute sur l'orthographe d'un mot ou sur la conjugaison d'un verbe, éviter à tout prix les fautes d'expression et d'écriture. Un professeur qui a en charge des petits enfants doit éviter les réponses mensongères car ces petits enfants ont une grande facilité à tout croire et pour toujours. Il n'est pas bon que le professeur leur donne de fausses réponses pour échapper à leur curiosité souvent trop poussée. Le professeur agit

en médecin et soigne chaque apprenant de ses maux. Pour trouver de solution efficace et immédiate à la baisse actuelle de niveau des en français des apprenants, les professeurs doivent rompre avec leurs anciennes méthodes pédagogiques pour se mettre à nouveau à l'école de l'APC, œuvrer pour un enseignement intégré. Ils doivent respecter les principes et les exigences de l'APC dans leur enseignement et faire preuve du bon sens dans la mise en œuvre des enseignements/apprentissages/évaluations.

En ce qui concerne la grammaire et l'orthographe, les professeurs de français doivent aborder ces sous notions avec beaucoup de souplesse et d'esprit d'ouverture pour que les apprenants ne les prennent pas pour des notions dogmatiques. Ils doivent eux mêmes, pas à pas, avec l'aide de l'enseignant, construire les règles de grammaire, déduire les règles de construction de mot, l'orthographe de tel ou de tel mot. Le professeur pour commencer un nouveau chapitre en grammaire ou en orthographe doit s'assurer que les notions antérieures sont bien assimilées et bien assises et que l'apprenant soit prêt pour acquérir de nouveaux savoirs. Cela lui permet d'intégrer son enseignement à un ensemble déjà existant. Il doit expliquer de plusieurs manières la même chose, avec des exemples concrets pour être sûr que le dernier de la classe ou à la rigueur la majorité a compris son message. Il doit faire beaucoup d'exercices avec eux pour leur permettre de faire un choix de compréhension. Il doit faire de la pédagogie de l'intégration une pratique quotidienne. A cet effet, Roegiers propose une planification à deux temps des activités pédagogiques. Pour Roegiers, l'enseignant peut en un premier temps faire l'enseignement/apprentissage ponctuel des ressources de langue en tenant compte des connaissances antérieures des apprenants et ensuite organiser des activités d'intégration.

L'enseignant ne peut atteindre efficacement son objectif si le système ne lui donne pas la possibilité. C'est alors le lieu de penser à l'Etat et aux institutions

de l'éducation qui doivent, eux aussi, jouer correctement leur rôle pour la réussite des apprenants.

### ✓ **A l'endroit des institutions et de l'Etat**

L'école est une communauté de vie et la première société organisée d'une nation. Le devoir qui lui est dévolu est de fournir à la nation, des cadres dont elle a besoin pour son développement et son émergence. Elle se doit alors de former non seulement une « tête pleine » mais aussi « une tête bien faite ». Cette lourde tâche qu'a l'école nécessite de grands moyens et de tout genre.

L'Etat doit créer des écoles dans toutes les localités du pays pour favoriser l'accès à la scolarisation sur toute l'étendue du territoire, mettre à la disposition de ces écoles le personnel qualifié et le matériel nécessaire pour la vie éducative. Il doit œuvrer pour une ressource humaine efficace et compétente capable de contribuer effectivement au développement du système éducatif de notre pays en mettant celui qu'il faut à la place qu'il faut.

Il doit mettre à la portée de chaque école des livres et manuels scolaires ou du moins subventionner l'achat de ces derniers. Une administration performante doit être assurée à chaque école avec des enseignants qualifiés à la tâche. Des salles de classes bien équipées doivent exister dans toutes les écoles et même celles reculées. Une bibliothèque et un laboratoire doivent être prévus pour la bonne marche des activités dans chaque école.

A cette ère de photocopie, l'Etat doit penser à mettre désormais à la disposition des établissements des photocopieuses contre un prix forfaitaire pour éviter les sorties intempestives dans les rues des apprenants aux heures de cours en évitant ainsi les accidents dont sont souvent victimes les apprenants.

L'orientation des apprenants selon leurs compétences doit être envisagée à la sortie du secondaire. Le système éducatif doit veiller à une harmonisation des contenus enseignés d'un cycle à un autre. L'Etat doit encourager la créativité en instituant des activités manuelles et pratiques dans les établissements, doit pouvoir récupérer les jeunes non disposés aux longues études. Un budget doit être voté chaque année dans le cadre des activités culturelles et sportives dans les écoles. Il faut la formation initiale et intégrée des enseignants de français et une amélioration des conditions de vie de ces derniers.

L'Etat doit prendre des mesures particulières à l'endroit de l'enseignement du français pour sa double mission dans la tâche à accomplir, par exemple des bourses d'études pour les apprenants ayant de très bonnes moyennes en français de la 6<sup>ème</sup> en 3<sup>ème</sup> ou en terminale. Cela peut, en quelques sortes, rendre intéressant cette matière et donner d'enthousiasme aux apprenants qui vont lui accorder une attention active. Trouver des séances de récompense et de récréation pour les professeurs de français dévolus à la tâche pour amener les autres à mieux faire.

Une augmentation de la masse horaire hebdomadaire en français suivi d'un traitement en conséquence doit être pensée pour permettre aux enseignants de mener à bien leur mission. Car ils doivent faire un grand travail contrairement aux autres professeurs. Les professeurs de français proposent deux épreuves et prennent deux lots de feuilles pendant que les autres collègues confectionnent une épreuve et rentrent avec un seul lot de copie.

L'Inspection Générale Pédagogique du Ministère (IGPM) doit également exercer un contrôle sérieux à l'endroit des négligences des enseignants et des membres de l'administration en prévoyant des sanctions qui seront réellement appliquées pour qui enfreint à la loi.

L'enseignement des langues nationales doit être général et encouragé pour faciliter l'enseignement d'autres langues.

## **SECTION2: PROPOSITION D'UNE FICHE PEDAGOGIQUE**

Nous comptons, dans cette partie de notre travail, proposer une fiche pédagogique et des exercices pouvant permettre aux professeurs d'enseigner plus facilement, les notions de grammaire et d'orthographe. Elle va se dérouler en deux points. Un premier point pour la fiche pédagogique et un second pour les exercices de grammaire et d'orthographe dans les classes de 6<sup>ème</sup>.

### **✓ FICHE PEDAGOGIQUE.**

COMPETENCE DISCIPLINAIRE No 1: Communication orale

TITRE DE LA SA: Rendre compte d'un texte descriptif de façon orale

CLASSE: 6<sup>ème</sup>

DUREE: 8h

THEME: L'alimentation.

STRATEGIE DE TRAVAIL: TI TG TC

OBJECTIF GENERAL:

Faire le compte rendu oral d'un texte descriptif

OBJECTIFS SPECIFIQUES: A la fin de ce cours, l'apprenant sera capable de :

-reconnaitre les articulations d'un texte descriptif

-maîtriser les temps et modes dominants d'un texte descriptif

-distinguer un texte descriptif des autres types de texte

-pouvoir décrire la préparation de n'importe quel mets.

CONNAISSANCES ET TECHNIQUES:

- La phrase simple

-Le présent et l'imparfait de l'indicatif

- Les homophones a/à/ et son/sont
- Les sens d'un mot

| <u>COMPETENCE</u>                | <u>A</u>      | <u>DEVELOPPER</u> |
|----------------------------------|---------------|-------------------|
| -Compétence                      | disciplinaire | 1                 |
| -Compétence                      | transversale  | 1                 |
| -Compétence transdisciplinaire 4 |               |                   |

## DEROULEMENT

Situation de départ:

L'obtention de ton Certificat d'Etude Primaire t'a permis d'aller passer les vacances chez ta tante à Savalou, une région où le mets le plus consommé est l'igname pilée. La préparation de ce mets nécessite beaucoup d'efforts et d'énergie. Cependant, tu as beaucoup apprécié ce mets et tu décides de faire découvrir ce mets à tes camarades qui ne le connaissent pas par un exposé. Pour cela,

- exprime ta perception initiale d'un texte descriptif ;
- prépare ta communication ;
- réalise ta communication ;
- réagis bien à propos ;
- évalue ta démarche de communication.

## INTRODUCTION

Capacité1: Exprimer sa perception initiale de la production orale d'un texte descriptif.

### Consigne:

- 1- Dis le problème que pose la situation de départ
- 2-Précise ce qu'on te demande de faire.
- 3- Dis ce que tu sais de la production orale d'un texte descriptif

### Résultats:

- 1- La situation de départ pose le problème de la préparation de l'igname pilée.
- 2-On me demande de présenter un exposé sur la préparation de l'igname pilée.
- 3- La production orale d'un texte descriptif est la présentation orale d'un texte descriptif.

## REALISATION

Capacité<sup>2</sup> : Préparer sa communication.

2-1 Enseignement/Apprentissage/Evaluation des ressources de la langue

Grammaire : La phrase simple

Objectif : A la fin de ce cours, les apprenants seront capables de :

- maîtriser les constituants d'une phrase simple
- Construire des phrases simples

Stratégies : TI- TG - TC

Matériel : Court extrait de « Agenda de l'environnement,2008, MEPN.

Durée : 1h

### Déroulement

### Texte

L'environnement béninois est ton patrimoine. Tu dois le protéger contre toute atteinte. Tu ne dois pas émettre, jeter ou permettre l'émission d'un contaminant au-delà de la qualité prévue par les lois et règlements. Tu dois contribuer à la gestion durable de nos ressources.

D'après l' « Agenda de l'environnement, 2008, MEPN »

### Activité1 : découverte

#### Consignes

- 1- De quoi parle-t-on dans le texte ?
- 2- Souligne les verbes conjugués dans le texte et dis leurs temps
- 2-Souligne les constituants de la première phrase du texte.

Stratégies: TI =5min TG=5min TC= 15min

#### Résultats

- 1- Le texte parle de la protection de l'environnement.
- 2- A l'actif de l'apprenant
- 3- A l'actif de l'apprenant

### Activité2 : manipulation

#### Consignes

- 1- Identifie celui qui fait l'action dans la deuxième phrase.
- 2-Dis ce qu'il fait
- 3-Nomme chacun des éléments des éléments trouvés et propose une phrase du genre.

Stratégies : TI=5min TG=10min TC=20min

Résultats

1- C'est « tu » qui fait l'action

2- Il protège l'environnement

3- C'est le sujet et le groupe verbal. Ex : Jorès lave la vaisselle.

Discussion-réflexion/formulation

1- Quels temps et quels modes peut-on utiliser dans une description?

2- Dis pourquoi l'auteur a utilisé le présent de l'indicatif dans son texte ?

Synthèse

La phrase simple est la phrase qui comporte un seul verbe conjugué. Elle peut être encore appelée proposition indépendante et exprime une seule idée. La phrase simple se construit souvent par : Sujet + Verbe ou encore Sujet + Verbe + Complément.

Exemple

- Tony dort.
- Tony joue au ballon

Conjugaison : Le présent et l'imparfait

Objectif : Amener les apprenants, à la fin de ce cours, à pouvoir conjuguer au présent ou à l'imparfait de l'indicatif, les verbes du premier, du deuxième et du troisième groupe.

Stratégies : TI 05min, TG 10min et TC 15min

Matériel : Extrait de El Habib de Cheikh Omar Keita

Durée : 30min

Texte :

C'est un douar dont les habitants sont heureux...Les plantations de palmiers

donnent une bonne récolte. Les troupeaux sont bien engraisés. Le lait et la viande abondent. Le chef Lakdaf est beau et fort. Il est le chef en toutes choses. A la chasse, il connaît tous les secrets et peut dépister les animaux les plus rusés  
D'après Cheikh Omar Keita, El Habib, NEA-EDICEF, Coll. Jeunesse.

Consignes :

- 1- Donne l'infinitif et le groupe du verbe de la deuxième phrase
- 2- Conjugue ce verbe au présent puis à l'imparfait du mode indicatif à toutes les personnes.
- 3- Pour chaque temps et à chaque personne, souligne le radical et encadre la terminaison
- 4- Trouve un verbe du deuxième groupe et conjugue-le au présent et à l'imparfait de l'indicatif. Les terminaisons sont-elles les mêmes que celles du verbe du premier groupe?

Résultats

- 1- L'infinitif est « donner » ; il est un verbe du premier groupe.
- 2- A l'actif de l'apprenant
- 3- A l'actif de l'apprenant
- 4- A l'actif de l'apprenant

Orthographe : Les homophones a/à et son/sont

Objectif : A la fin de ce cours, les apprenants seront capables d'utiliser convenablement ces homophones et de pouvoir distinguer l'une de l'autre.

Stratégies : TI 05min, TG 10min et TC 15min

Matériel : Corpus de phrase

Durée : 30min

Corpus de phrase:

C'est le jour de la fête. Maman et Tania sont à la cuisine. Papa discute avec son ami de travail. Moi, je vais à la pompe chercher de l'eau pour la douche avec

mon petit frère qui a lui aussi, un bocal pour prendre de l'eau.

Consignes:

- 1- Relève du texte, les a et les son.
- 2- Sont-ils écrits de la même manière ?
- 3- Donne la nature de chacun de ces mots
- 4- Quand utilise-t-on chacun de ces mots ?

Résultats

Synthèse :

On utilise « a » lorsqu'il s'agit du verbe « avoir » et qu'on peut le remplacer par « avait » sans changer le sens de la phrase. Le « à » est une préposition et est invariable.

Ex : Le gardien a mal à la tête= Le gardien avait mal à la tête.  
« son » est utilisé pour désigner la possession, il peut être remplacé par « sa » ou « sien ». Tandis que « sont » est le verbe être conjugué au présent de l'indicatif à la 3<sup>ème</sup> personne du pluriel et peut être remplacé par « étaient ». Ex : Le maire et son secrétaire sont venus inaugurer l'école= Le maire et sa secrétaire étaient venus inaugurer l'école.

2-2 Les intentions de communication

Consigne:

- 1-Dis les ingrédients dont tu as besoin pour préparer ton igname pilée
- 2- Donne les raisons pour lesquelles tu veux présenter ce mets à tes camarades

Capacité3 : Réaliser sa communication

### Consigne

- 1- Quelles sont les étapes à suivre pour la préparation de l'igname pilée ?
- 2- Donne les bienfaits liés à la consommation de l'igname pilée
- 3- Dis l'importance d'une bonne alimentation et surtout d'une alimentation équilibrée

Capacité4 : Réagir bien à propos

### Consigne

- 1- Ecoute tes camarades par rapport à ton exposé et répond à leurs inquiétudes en tenant compte des contraintes du temps
- 2- Améliore ta production après la discussion
- 3- Donne tes impressions à la fin de l'exposé.

### RETOUR ET PROJECTION

Capacité5 : Evaluer sa démarche de communication

### Consigne

- 1- Résume les éléments qui t'ont facilité la réalisation de cet exposé
- 2- Enumère les difficultés rencontrées
- 3- Fais des propositions pour améliorer ta production pour les fois à venir.

Exercices de réinvestissement et d'intégration

✓ **PROPOSITION DE QUELQUES EXERCICES D'INTEGRATION  
OU DE REINVESTISSEMENT  
GRAMMAIRE**

## I- Les déterminants

Exercice :

Mettez les phrases suivantes à la forme négative en veillant à la transformation de l'article.

- 1- L'inspecteur lui a accordé un délai.
- 2- Cette fois-ci, ils ont eu de la chance.
- 3- Dans ce restaurant, on propose un menu végétarien.
- 4- Il prend des risques dans cette entreprise.
- 5- Vous avez encore des unités sur votre carte.

## II- Le nom

Exercice

Parmi ces six phrases, trois ne comportent pas de noms. Lesquelles ?

- 1- Elles paraissaient ravies de leur succès inespéré.
- 2-Il compte réussir facilement aujourd'hui.
- 3- Certains préfèrent se lever tôt, contrairement à moi.
- 4- J'aimerais bien voir Jeanne avant de m'en aller.
- 5- De nombreux randonneurs se sont arrêtés ici.
- 6- Beaucoup auraient continué si les autres les avaient encouragés.

## ORTHOGRAPHE

I- L'orthographe des verbes en « aindre, eindre ».

Exercice1

Dans les phrases suivantes, indique l'orthographe et la terminaison convenables des verbes.

- 1- L'alpiniste atain..... le sommet de la montagne.
- 2-Tu tein.....ta veste en noir
- 3-Le journaliste dépain.....la situation comme il la voit.
- 4- On contrein.....les manifestants à se disperser.
- 5-Un blessé gein.....doucement.

## Exercice2

Compose trois phrases qui utilisent des verbes en « aindre » ou « eindre » au présent de l'indicatif. Dans la première phrase, le verbe se terminera par « t » et dans les deux autres par « s ».

II- Le pluriel des noms

## Exercice

Complétez par s ou x.

1- Des pneu... lisses, des eau... minérales, des petits bateau..., des jeu...interdits.

2- Les feu... de la Saint-Jean, des bureau...de

poste, des verrou...de sûreté.

3- Les château...de la

Loire, des bleu... de travail

4- Une machine à sou..., une boîte à bijoux

Mettez au pluriel

1-Un idéal et un régal

2- Un éventail et un vitrail

3- Un carnaval et un récital

4- Un gouvernail et arsenal .

A travers ces exercices, nous pensons donner la possibilité aux professeurs d'appui leur enseignement par des exercices d'application.

## CONCLUSION

L'intégration des ressources de langue en français est une pratique pédagogique qui pose assez de problème en cette ère de l'Approche Par Compétence. Les

subtilités de la langue française et son statut de langue officielle au Bénin, attribuent à son enseignant une double mission. Il lui revient d'utiliser le français pour enseigner le français. D'où une parfaite maîtrise des règles de cette langue est nécessaire pour faciliter la tâche tant pour l'enseignant que pour les apprenants. Cependant, une grande anorexie s'observe dans l'enseignement/apprentissage des ressources de langue en français. Cela constitue un véritable obstacle auquel il faut à tout prix trouver de solution. La situation actuelle est aussi désastreuse qu'elle amène à douter de tout apprenant quel que soit son niveau d'étude. Nous n'avons pas eu besoin d'une observation particulière pour remarquer que la langue française est massacrée et malmenée par les apprenants aujourd'hui dans nos collèges et lycées. Sur chaque ligne de leur production, sautent à l'œil, les fautes de grammaire, de conjugaison, d'orthographe ou de vocabulaire. De nos recherches, le constat est clair, la plupart des apprenants n'ont aucune maîtrise des règles de grammaire et d'orthographe.

Ce phénomène nous inquiète et nous amène à nous interroger sur les probables causes de cette régression. Et c'est justement ce qui nous a permis de découvrir une mauvaise manipulation des piliers de la langue. En termes clairs, une insuffisance dans l'enseignement de la grammaire et de l'orthographe. Ces notions étaient, hier, enseignées avec toute la rigueur requise, c'est-à-dire de façon systématique. Cette méthode a été déplorée mais elle a quand même fait ses preuves. Aujourd'hui, l'enseignement de ces notions se passe par intégration et laisse à désirer. Que faut-il donc faire ? C'est ce qui a été notre préoccupation dans ce travail où nous avons découvert une difficulté liée à l'enseignement par intégration des ressources de langue en français, un problème qui s'explique par la non maîtrise de la langue par les apprenants et les monstruosité observées tant dans leur production que dans leur expression. Les conséquences qui découlent de ce phénomène sont énormes et

imprévisibles. Alors, il faut une remédiation efficace et active. Ce qui justifie la nécessité d'un enseignement par intégration et systématique des notions de langue et ce, à travers toutes les trois compétences disciplinaires.

Il importe donc une nouvelle révision des méthodes d'enseignement/apprentissage/évaluation des notions de grammaire et d'orthographe suivie d'une reformation générale du personnel enseignant aux meilleures pratiques pédagogiques dans ce sens. Les enseignants doivent cependant choisir des exercices d'application pertinents et efficaces pour faciliter la compréhension aux apprenants. Nous sollicitons également, l'aide des institutions chargées de l'éducation dans notre pays pour la réussite de cette mission. C'est aussi urgent que l'Etat accorde plus d'importance à cette langue en prenant des mesures particulières pour relancer l'intérêt des apprenants à cette discipline.

## **BIBLIOGRAPHIE**

### **A- Ouvrages généraux**

-APC, Les orientations générales au Bénin (2007), LES EDITIONS INFREE, 26 pages.

-BIPOUPOUT, Jean-Calvin et les autres (2008), *Former pour changer l'école*, EDICEF, 254 pages.

-BLED Edouard et Odette, *Cours supérieur d'orthographe*, éd. HACHETTE, 288 pages

-GANDAGBE ZOHOUMBO, Jules-Marie, *Didactique spécifique de français*, inédit

-HINARD, André et IDRAY, Louis (1979), *à la découverte de notre langue*, éditions MAGNARD, Paris, 319 pages.

-Roegiers, Xavier (2003), *Des situations pour intégrer les acquis scolaires*, Bruxelles, Editions de Boeck Université, 253 pages.

-BESCHERELLE, *La grammaire pour tous*, éd. HMH.

-BESCHERELLE, *L'orthographe pour tous*, éd. HMH.

-Enseigner le français. Pour qui? Comment?

-Dictionnaire Encarta 2009

- Dictionnaire LE PETIT ROBERT

-Guide et programme d'étude, classe de 6<sup>ème</sup>

## **B- Les mémoires**

-BOSSA, A. Claudine (2007-2008), *Comment l'enseignement systématique de la grammaire et de l'orthographe pourrait-il contribuer à rendre les apprenants plus compétents en lecture ?* Cas du CEG1 Lokossa, UAC, ENS, CAPES, 69 pages.

-GODONOU, Otcho Osséni, (2012-2013), *La désaffection du français par les apprenants: causes, conséquences et essais de solution*. Cas du CEG Sèkandji, UAC, ENS, CAPES, 64 pages.

KEHOUN, Richard, (2012-2013), *Les difficultés liées à l'insertion de l'enseignement-apprentissage de la grammaire en communication orale dans les classes de 3<sup>ème</sup>*. Cas du CEG de Tokpa-Domè, UAC, ENS, BAPES, 41 pages.

-MONTCHO, Albéric (2012-2013), *Comment oeuvrer pour une meilleure appropriation de l'intégration des connaissances et techniques par les*

*professeurs de français au premier cycle? Cas du CEG Djassin, UAC, ENS, BAPES, 50 pages.*

*-OROU TOROU, Constant, (2011-2012), Problématique de l'enseignement de la grammaire française au premier cycle du secondaire. Cas du Lycée Mathieu Bouke de Parakou, UAC, ENS, CAPES, 66 pages.*

*-TOUNGARA Déni, (2000-2001), Les difficultés de l'enseignement du français au niveau II des collèges et lycées: Cas du CEG Bassila, UAC, ENS, CAPES, 47 pages.*

# ANNEXES

## TABLE DES MATIERES

|               |    |
|---------------|----|
| Sommaire..... | i  |
| Dédicace..... | ii |

|  |     |
|--|-----|
| Remerciements.....   | iii |
| Résumé.....  | V   |
| Introduction.....  | 1   |
| Contexte théorique et démarche méthodologique.....                         | 2   |
| Section1 : Contexte théorique.....   | 2   |
| Problématique.....   | 2   |
| Objectifs.....   | 2   |
| Objectif global.....   | 2   |
| Objectifs spécifiques.....   | 2   |
| Hypothèses de recherche.....   | 2   |
| Revue de littérature.....  | 3   |
| Section2 : Démarche méthodologique.....                                    | 4   |
| Cadre physique.....  | 5   |
| Historique   | du  |
| AGBOKOU .....  | 5   |
| Première partie : Généralités et clarifications conceptuelles.....         | 6   |
| Section1 : Généralités.....  | 7   |
| Section2 : Clarifications conceptuelles.....                               | 8   |
| Présentation de plateforme des ressources de langue en 6ème.....           | 13  |
| Deuxième partie : Présentation, interprétation et analyse des résultats .. | 14  |
| Section1 : Présentation et interprétation des résultats.....               | 15  |
| Enquête : L'orthographe et moi (élève de 6 <sup>ème</sup> ).....           | 15  |

CEG

|   |    |
|---|----|
| Questionnaire.....                                  | 17 |
| Interprétation des résultats.....                   | 20 |
| Copies d'élèves.....                                | 23 |
| Section2 : Analyse des résultats.....               | 27 |
| Troisième partie : Suggestions et propositions..... | 30 |
| Section1 : Suggestions.....                         | 31 |
| A l'endroit des apprenants.....                     | 31 |
| A l'endroit des parents d'élèves.....               | 32 |
| A l'endroit des enseignants.....                    | 34 |
| A l'endroit des institutions et de l'Etat.....      | 36 |
| Section2 : Propositions .....                       | 37 |
| Proposition de fiches pédagogiques.....             | 38 |
| Proposition d'exercices d'application.....          | 44 |
| Exercices de grammaire.....                         | 44 |
| Exercices d'orthographe.....                        | 44 |
| Conclusion.....                                     | 46 |
| Bibliographie.....                                  | 48 |
| Annexe.....   | 50 |
| Table des matières.....                             | 51 |